

L'usage du pistolet Taser, p.5

l'aurore boreale

VOLUME 24 • Numéro 23 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 30 novembre 2007



L'idée leur est venue un soir, dans leur petite cabane en bois rond à moitié décrépie, située au nord de la Colombie-Britannique. Il n'y avait rien à manger, à part un vieux chou à moitié moisi... et six personnes à nourrir! Avec les champignons récoltés dans les sous-bois, l'ail et les patates retrouvés enfouis dans la terre du jardin, un énorme poisson, bénédiction de la rivière et des pommes, relents d'un ancien verger... les convives ont eu le meilleur repas qu'ils avaient mangé depuis longtemps!

C'est à ce moment que James Mackinnon et Alisa Smith, deux écrivains qui habitent dans un appartement au centre-ville de Vancouver, ont décidé de commencer la diète des 100 milles, c'est-à-dire que tout ce qu'ils mangeraient pour un an, que ce soit une pomme ou une sauce à spaghetti en pot achetée à l'épicerie, serait produit à moins de 100 milles (160 kilomètres) de leur domicile.



Photo : Marie-Claude Nault

Deux enfants de l'école Montessori, tout comme le reste de leur classe, ont marqué le 100e anniversaire du mouvement éducatif mondial en marchant 100 pas autour de l'école primaire Whitehorse, où se trouvent présentement leurs locaux. C'est en 1907, dans les bas-fonds de Rome, que Maria Montessori a commencé cette méthode d'éducation alternative qui prône l'autonomie de l'enfant. Il y a aujourd'hui plus de 22 000 écoles Montessori autour du monde, dans 110 pays différents.

Suite p. 2

Un miracle à Notre-Dame-de-Lourdes? p. 9

Manger local pour un changement global

(Suite de la p. 1) « Nous avons eu à ce moment un sens très clair de la déconnexion qui existait entre nous et la nourriture qui se retrouve dans notre assiette », a expliqué James MacKinnon à une audience captive, lors d'une présentation organisée à l'Alpine Bakery sur son livre *100-Mile Diet*. « Nous voulions savoir d'où venait toute la nourriture que nous mangions. »

Il rappelle que de la ferme à l'assiette d'un Nord-Américain, un aliment aura voyagé entre 1500 et 3000 milles en moyenne, soit de 2400 à 4800 kilomètres. Et ici, au Yukon, la distance n'est que plus grande. Un aliment qui vient de Vancouver, notre voisin le plus près, aura voyagé 1592 milles.

L'auteur, après son passage au nord du 60° parallèle et plusieurs discussions avec des fermiers, écrit sur son site que selon lui, le plus grand défi pour l'agriculture yukonnaise ne sont pas les changements climatiques mais un manque de foi des Yukonnais : la plupart ne croient tout simplement pas que leur environnement local

peut les sustenter, alors ils ne sont pas à l'affût de la nourriture yukonnaise.

Diète locale yukonnaise

Est-ce vrai? Manger local n'a pas la cote au Yukon? Les gens n'y croient pas? Mais est-ce seulement, et réellement, possible? C'est vraiment la première question que les personnes de tous les âges et de tous les milieux se posent. Peut-on prétendre manger local au Yukon? Avec le climat rigoureux qui sévit plusieurs mois par année, il peut être difficile de le croire.

Tom Rudge y croit, lui. Ainsi que la centaine d'autres fermiers yukonnais. Selon le recensement de 2006 de Statistique Canada, il y a 148 fermes au Yukon. Mais cela inclut les entreprises de chiens de traîneau, et oublie certaines serres qui vendent de la nourriture. C'est donc un nombre approximatif.

Sur sa ferme biologique située sur la route de la rivière Takhini, Tom Rudge et sa femme Simone cultivent des légumes et des grains et ont des chèvres, des poulets et des vaches. L'agriculteur pense qu'il



Photo : Aurore boréale
Pendant l'été, les résidents de Whitehorse peuvent acheter des produits fabriqués localement au marché Fireweed Community Market qui a pignon sur rue dans le parc Shipyards

y a de plus en plus de personnes qui sont intéressées à manger de la nourriture produite localement. « Nous n'avons pas assez de fermes pour répondre à la demande croissante. Mais c'est très dur d'être un fermier. Nous ne faisons pas toujours assez d'argent pour pouvoir en vivre. Si c'était plus facile, il y aurait plus de gens intéressés à le faire, donc plus de produits disponibles, ainsi plus de gens en mangeraient... C'est une roue. Le gouvernement a-t-il l'industrie agricole comme priorité? Je ne sais pas. L'industrie minière et le tourisme, ça oui, mais la nourriture produite localement?... »

Vous voulez partager votre opinion? Utilisez le courrier de l'Aurore boréale!

Courrier de l'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1

Courriel : auroredir@afy.yk.ca

Le président de l'Association des agriculteurs du Yukon Al Falle, qui produit de la tourbe, a un message à faire passer : « Nous avons besoin d'infrastructures. Il n'en existe pas pour l'instant et c'est ce qui permettra aux agriculteurs de conserver leurs récoltes, de pouvoir les vendre sur plusieurs mois et de leur donner une valeur ajoutée. » Il prône la construction d'un bâtiment à usages multiples, qui pourrait prendre la forme d'une coopérative par exemple, et qui abriterait entre autres une chambre froide, une unité de transformation et peut-être un comptoir de vente.

La division d'agriculture, qui est sous le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, est en train de finaliser un plan de développement pluriannuel pour les années 2008 à 2012. Le plan endosse le besoin des agriculteurs d'obtenir une infrastructure, mais le financement n'est

pas encore assuré. L'agronome Matthew Ball explique que l'étude recommande de trouver du financement pour produire un plan d'affaires détaillé pour une installation future.

Pour en revenir à une diète locale, et à James MacKinnon et Alisa Smith qui l'ont expérimentée à 100 % durant un an... Lors de sa présentation, l'auteur a insisté sur la viabilité de la diète. « Manger local n'est pas la même chose que le végétarisme, par exemple. Il n'y a pas de règle telle « Je peux » ou « Je ne peux pas » manger ce produit. Il faut respecter le niveau avec lequel vous êtes confortables. On ne doit pas, par exemple, oublier toute initiative à propos de l'alimentation locale parce qu'on ne peut pas se passer de son café le matin... » Après leur année en autonomie complète, ils ont réintroduit certains produits essentiels à leur bonheur, tel chocolat, vin rouge et café. M. MacKinnon estime qu'ils mangent environ 80 à 90 % de produits locaux.

« En mangeant local, on a découvert plus de nouveaux produits que jamais auparavant dans nos vies. Il existe beaucoup plus de diversité que ce qu'on peut trouver à l'épicerie. Tous les supermarchés se ressemblent d'un bout à l'autre du pays, contrairement aux marchés fermiers. »

« Ici, comme partout où nous sommes passés, ce n'est pas sur les étalages des supermarchés que j'ai trouvé la vraie saveur et la grande variété des produits, mais bien dans les aliments qui parlent du paysage de la région : viande de caribou, d'orignal et de wapiti; sirop de bouleau de l'Oncle Berwyn; petits fruits; ombre chevalier fumée; vin aux baies; champignons sauvages; thé d'églantier...et même des surprises comme de la farine de seigle triticales et du fromage de chèvre biologique fait à la main. »

Le Fireweed Community Market tiendra son marché de Noël à l'Alexandrin du 9 au 24 décembre.

www.yukonfood.com
www.100milediet.org

Marianne Théorêt-Poupart



École Émilie-Tremblay

NOTRE école a besoin de VOTRE opinion

La Commission scolaire francophone du Yukon invite la communauté à un **FORUM** portant sur les besoins en infrastructure de l'école.

En 2009, notre école sera trop petite pour accueillir tous les élèves. Nous devons réfléchir ensemble afin de trouver une solution qui réponde aux besoins de TOUS.

Différentes options seront présentées et débattues.

VOTRE OPINION EST TRÈS IMPORTANTE ET VALORISÉE.

Cette réunion est essentielle car elle porte sur **L'AVENIR** de notre école.

- **Quand** : Le mercredi, 5 décembre
- **Où** : École Émilie-Tremblay
- **À** : 20 heures (tout de suite après la réunion publique)



YUKON

éditorial

Ah! Que l'hiver tarde à passer...

Il existe en terre nordique un mal surnois dont on ne se méfie pas assez. Un mal si sombre que très peu d'études n'éclairaient le citoyen à son sujet... Connue sous différents noms, la fièvre de l'encabane-

ment (*Cabin fever*, bleus de l'hiver, les bleus, la déprime) est un mal endémique dont les effets sont trop souvent sous-estimés.

La dépression saisonnière toucherait jusqu'au quart de la

population. Et comme au Yukon tout est toujours un peu plus extrême, on peut penser que la moitié de la population en souffre. Observez les gens dans la rue ou à la patinoire : le regard terne, la moue constan-

te, les épaules descendues, ils sont tous atteints. La peste du Nord les a infectés... Les symptômes du blues de l'hiver comprennent le manque d'énergie, un ralentissement chronique et une humeur tristounette constante. Pour certains, les symptômes sont d'une sévérité inquiétante et comprennent aussi une tendance à l'hypersomnie (Ah! Je dormirais tout le

temps!), une augmentation de l'appétit (Un petit bout de chocolat noir vers 15 h, alors que le jour s'enfuit). D'autres avouent leur anxiété, leur difficulté à se concentrer, leur irritabilité et finalement... dans un dernier souffle, la diminution de leur libido! (Ce n'est pas la fièvre du printemps!)

En novembre, les bleus de l'hiver se répandent comme un feu de sapinage par soir de pleine lune. Les causes en seraient le raccourcissement des journées et le manque de lumière tout simplement. Ces deux éléments combinés entraîneraient un déséquilibre biochimique que nos ancêtres combattaient en chantant. En 1606, à la suite d'un hiver désastreux et fort déprimant, Champlain ne fondait-il pas l'Ordre du Bon Temps? Le nom le dit bien, les colons se réunissaient pour avoir du plaisir. Un chant folklorique intitulé « Prendre un petit coup c'est agréable » a survécu jusqu'à nos jours.

Surprenant que ce mal n'ait jamais été éradiqué! Quel-

ques siècles plus tard, les symptômes apparaissent encore en octobre alors que personne n'est aux aguets. Voilà d'ailleurs une façon certaine de diagnostiquer cette maladie; elle apparaît à la même période année après année.

Il est important de reconnaître les symptômes de la dépression saisonnière le plus tôt afin de bien les combattre.

Comment? Il faut les attaquer de front et les faire battre en retraite avant qu'ils ne fassent trop de ravages.

Allez jouer dehors le plus souvent possible! On recommande trente minutes d'activités physiques en pleine lumière du jour, de préférence le matin. Essayez de faire comme si ce n'était pas l'hiver. Portez vos vêtements d'été, une robe fleurie pour les femmes et un short hawaïen pour les hommes, sous vos parkas ou manteaux de fourrure synthétique. Ce petit geste de protestation peut faire pour beaucoup au quotidien. Il fera naître des sourires... Prenez des séances de luminothérapie, si vous possédez une lampe à cet effet.

Chantez des chansons grivoises des années trente ou organisez une pétition afin que le 21 décembre, la journée la plus courte de l'année, devienne un congé férié au territoire.

Cécile Girard



Où se procurer l'Aurore boréale?

À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial

À Dawson :

Chez Maximillians et au bureau de poste Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

L'Aurore boréale

Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Marianne Théorêt-Poupart
Béatrice VanHoutryve
Marie-Hélène Comeau

Coordonnatrice de la publicité
Marie-Claude Nault

Responsable de la distribution
Annie Langlois

Correspondant national
Danny Joncas APF

Comité du journal
Cécile Girard
Angélique Bernard
Didier Delahaye

Relecture bénévole
Lise Ouimet

Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
Marianne Théorêt-Poupart :
journaliste@afy.yk.ca
Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca
Annie Langlois :
auroreboreale@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale

Fondation
Donatien
FRÉMONT

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE
Les données de tirage sont vérifiées et publiées par l'Office de distribution certifié par l'Office de la distribution certifiée.

Deloitte

on passe le mot
APF

repcO-média
Agence de représentation média

A F Y

scène locale

Les femmes autochtones du Yukon s'organisent pour faire avancer les choses

La volonté de faire bouger les choses et de faire avancer les dossiers qui les concernent était palpable lors du Sommet des femmes autochtones du Yukon, qui se tenait à Whitehorse les 23 et 24 novembre. Pour une première fois, une rencontre territoriale réunissait toutes celles intéressées par les questions d'éducation, de bien-être et de leadership des femmes autochtones.

Ce sommet faisait suite à la rencontre nationale des femmes autochtones qui avait eu lieu à Terre-Neuve au mois de juin 2007. En plus de la rencontre à Whitehorse, il y avait également une première partie à Watson Lake destinée aux femmes de l'est du territoire et qui avait lieu une semaine avant, le 17 novembre.

Adeline Webber, présidente du Cercle des femmes autochtones de Whitehorse, a fait partie du comité de planification dès le commencement du processus, il y a plusieurs mois. Elle est d'avis que le Sommet a été un grand succès. Plus de 200 femmes (et quelques hommes) ont assisté à au moins un des deux sommets et y ont apporté leurs suggestions, commentaires et expériences.

« Cette grande participation aura plusieurs retombées : une crédibilité de nos idées vis-à-vis du reste de la population, de la matière pour élaborer les propositions et demandes de financement, et une direction pour nos campagnes d'infor-



Photo : MTP

Beverly Jacobs, qui est aussi une aînée influente au sein de sa nation, a commencé son discours en force et ses paroles furent accueillies par une salve d'applaudissements dans la salle comble.

mation destinées au grand public. »

En plus de la trentaine de priorités identifiées dans cha-

cun des trois domaines – éducation, bien-être et leadership –, les déléguées ont fait ressortir quelques messages clés qui

porteront l'action au cours des prochains mois. D'abord, les thèmes sont liés : vous avez besoin de bien-être pour avoir du succès en éducation et exercer du leadership; utiliser la sagesse des aînées dans l'enseignement; soutenir les jeunes et les femmes qui veulent devenir des leaders... n'en sont que quelques exemples.

À la toute fin du Sommet, juste après le dépôt des priorités, Elaine Taylor, ministre responsable du Bureau de promotion des intérêts de la femme, s'est engagée à assurer un suivi sur ce qui avait été discuté et à rencontrer les leaders des groupes de femmes autochtones pour établir un plan à court terme.

La présidente de l'Association des femmes autochtones du Canada, Beverly Jacobs, était au Sommet à Whitehorse et sa présence a vraiment fait une différence, aux dires de plusieurs participantes. « Elle est une battante, elle pousse sans arrêt pour faire avancer les questions relatives aux femmes autochtones. Elle n'essaie pas de plaire aux politiciens ni d'apaiser les choses », avance Brenda Barnes, du Bureau de promotion des intérêts de la femme. Ce bureau, qui compte plus d'une demi-douzaine d'employées, était responsable des questions touchant les intérêts de la femme, de la préparation des deux sommets.

Beverly Jacobs, qui est aussi une aînée influente au

sein de sa nation, a commencé son discours en force. « La raison pour laquelle nous sommes toutes ici aujourd'hui est que nous recherchons l'équilibre. Nous voulons nous assurer que les femmes et les hommes sont égaux. Nous sommes plus fortes que nous ne l'avons jamais été. Nous sommes des survivantes ! Nous avons survécu à des centaines d'années d'abus. » Ses paroles furent accueillies par une salve d'applaudissements dans la salle comble.

Elle rappelle aussi qu'elle a été, pour la première fois en 2005, assise à la même table que les Premiers ministres des provinces et territoires ainsi que celui du Canada, lors d'une réunion rassemblant tous les politiciens pour donner plus de pouvoirs aux autochtones du Canada dans le cadre de la mise en œuvre des accords d'autonomie gouvernementale. « Et ils n'avaient pas invité les femmes autochtones autour de la table de négociation! Lorsque j'ai appris cela, j'ai fait une scène! Et finalement, j'y étais, afin de représenter les femmes autochtones du pays. » Mais cette entente, appelée l'Accord de Kelowna, a été signée dans les derniers mois du règne libéral et le gouvernement conservateur n'a pas voulu reconnaître ce qui avait été conclu, et qui accordait plus de pouvoirs aux autochtones.

Marianne Théorêt-Poupart

*Cérémonie pour souligner
la Journée nationale de commémoration et
d'action contre la violence faite aux femmes.*

**Jeudi, 6 décembre 2007 à midi
à l'entrée de l'édifice Elijah-Smith (300 rue Main)**

Qu'est-ce que La journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes?

Instituée en 1991 par le Parlement du Canada, cette journée coïncide avec le triste anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique au cours de laquelle quatorze jeunes femmes ont été assassinées à Montréal en 1989, simplement parce qu'elles étaient des femmes. Cette journée permet de faire un temps d'arrêt afin de réfléchir au phénomène de la violence à l'endroit des femmes et des jeunes filles dans notre société.

Source : www.cfc-swc.gc.ca/dates/dec6/questions_f.html

Rens. : 668-2636



CA de l'AFY

Le conseil d'administration de
l'Association franco-yukonnaise
se tiendra le

3 décembre à 18 h 30

dans les locaux du
302, rue Strickland à Whitehorse.

Vous êtes cordialement invité(e) à y participer
en tant qu'observateur ou observatrice.

Si vous désirez discuter d'un projet spécifique,
assurez-vous d'en déposer le sujet au moins
48 heures à l'avance auprès de Marie-Claire au
668-2663 # 267. Merci.



L'usage du pistolet Taser place la GRC dans l'embarras

La mort de Robert Dziekanski à l'aéroport international de Vancouver le 14 octobre a créé une onde de choc au pays. La violente altercation entre lui et quatre agents de la Gendarmerie royale du Canada au cours de laquelle l'homme d'origine polonaise a reçu deux décharges électriques d'un pistolet Taser a soulevé un tollé. Cette arme à impulsions est maintenant au banc des accusés. La population canadienne et les médias questionnent, alors que sept enquêtes ont été ouvertes sur les circonstances de l'incident.

La GRC du Yukon a commencé, comme toutes les autres divisions canadiennes, à utiliser le pistolet Taser au milieu de l'année 2002. Le siège social avait, à cette époque, terminé un projet-pilote en Alberta et en Colombie-Britannique, qui s'était révélé concluant. Après l'expérimentation, des politiques ont été écrites et son usage s'est légalisé.

Comme l'explique le sergent Roger Lockwood, les agents peuvent utiliser le Taser lorsque la personne interpellée est résistante ou combative. « Résister » n'est-il pas sujet à interprétation? Oui, approuve le sergent Lockwood, porte-parole de la GRC concernant la polémique du Taser. Mais, ajoute-t-il, les agents sont formés pour évaluer le risque en quelques secondes, en tenant compte de plusieurs facteurs. Ils décideront alors quelle est l'intervention la plus appropriée pour la situation; un spectre large qui peut aller de la communication verbale jusqu'à l'usage d'une arme à feu. Tous les agents de la GRC qui utilisent le pistolet Taser ont préalablement suivi une formation de deux jours comprenant théorie et scénarios pratiques. « Ce qui déterminera si un agent peut ou non utiliser le pistolet Taser sera ses fonctions, et non pas ses années d'expérience », mentionne le sergent Lockwood.

Le nombre d'interventions au Yukon pendant lesquelles le Taser a été utilisé depuis 2002 n'est pas disponible. Le bureau chef à Ottawa serait en mesure

de fournir ces données. Elles ne sont toujours pas disponibles.

Au pays, des justificatifs sont demandés

Le commissaire, William J. S. Elliott, haut-responsable à la GRC, écrit sur le site du service de police national que « se fondant sur l'information disponible à ce jour, la GRC demeure convaincue que les pistolets Taser sont des outils efficaces pour le maintien de l'ordre public et qu'ils sont sécuritaires, dans la grande majorité des cas. Lorsqu'ils sont utilisés à bon escient, ils permettent généralement de réduire le nombre de blessures lors de l'arrestation de personnes violentes. » Il ajoute également qu'ils procéderont à d'autres examens de leurs politiques et procédures à la lumière des conclusions et des recommandations qui découleront des enquêtes en cours.

Trois mois avant la mort de Robert Dziekanski à Vancouver, la GRC avait modifié ses procédures afin de permettre aux agents d'utiliser un pistolet Taser à plusieurs reprises pour contrôler un individu selon certaines circonstances a rapporté le *Globe and Mail*, le 20 novembre dernier. Jusqu'au mois d'août, les agents de la GRC recevaient, lors de leur formation, une mise en garde de ne pas utiliser les pistolets Taser plus d'une fois sur un individu en raison de risques pour la santé.

Le caporal Gregg Gills, un formateur de la GRC, a déclaré au quotidien que les pistolets à décharge électrique étaient « la façon la plus humaine » de



La GRC du Yukon utilise le pistolet Taser

contrôler des personnes qui souffrent de détresse psychologique. Il a aussi indiqué que

la GRC pourrait possiblement changer à nouveau ses procédures à la suite des conclusions

des enquêtes, ajoutant qu'il pensait improbable que la force policière abandonne complètement le Taser.

À la lumière des derniers événements mettant en cause le pistolet Taser, le ministère de la Justice du Yukon a annoncé le 22 novembre qu'un moratoire concernant l'usage du Taser entrerait immédiatement en vigueur au Centre correctionnel de Whitehorse, et ce, jusqu'à ce qu'une révision de l'usage et des effets de l'arme soit finalisée par Justice Yukon.

Marianne Théorêt-Poupart
(Avec La Presse canadienne)

Le Commissaire invité à enquêter sur le sous-financement des associations en milieu minoritaire

Les membres de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique, représentants officiels de 37 associations et institutions francophones de la province, demandent au Commissariat aux langues officielles d'entamer une enquête sur la capacité des organisations francophones en milieu minoritaire de livrer les services auxquels les citoyens francophones et francophiles ont droit.

Ils veulent que le Commissariat se penche sur les ressources financières et humaines jugées insuffisantes au sein de la société civile francophone, ainsi que sur les mécanismes de gestion et les cycles administratifs du ministère du Patrimoine canadien. Cette

résolution a été adoptée à l'unanimité.

Et cette situation n'est pas propre à la Colombie-Britannique. Elle s'étend à travers le pays. « Il est grand temps qu'une enquête soit faite. Les associations francophones se trouvent dans une situation paradoxale. On nous demande d'offrir des services, qui, soit dit en passant, ne sont pas offerts par le gouvernement fédéral, mais les ressources financières ne suivent pas. Ça fait quelques fois qu'on se fait dire, à l'Association, de retourner faire nos devoirs, car nos demandes de financement ne sont pas bien rédigées. Mais, nous n'avons pas les ressources suffisantes pour bien les préparer, ces demandes! » Jean-Marc Perreault, président de l'Association franco-yukonnaise depuis un peu plus de deux ans, ne manque pas de

mots lorsqu'il s'agit de parler de sous-financement.

« Le gouvernement fédéral doit se réveiller. Les salaires versés aux personnes qui travaillent dans le secteur communautaire ne sont même pas près de ceux versés aux fonctionnaires, et nous faisons beaucoup! Ces salaires bas font que nous avons un fort taux de roulement, nuisible à n'importe quelle organisation. Ou nous offrons de bons salaires, et pas de services, ou des salaires non concurrentiels, et plus de services. »

« J'espère que l'enquête pourra démontrer qu'il est plus que temps qu'un coup de barre important soit apporté au financement des associations en milieu minoritaire », conclut-il, sans avoir l'air d'y croire vraiment lui-même...

Marianne Théorêt-Poupart



Avis public CRTC 2007-124

Canada

Le Conseil a été saisi des demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 13 décembre 2007.

- ARTV inc. – Modification de licence d'une entreprise de programmation d'émissions spécialisées – L'ensemble du Canada
- Bell ExpressVu Inc. (l'associé commanditaire), et BCE Inc. et 4119649 Canada Inc. (associés dans la société en nom collectif appelée Holdings BCE s.e.n.c., qui est l'associé commanditaire), faisant affaires sous le nom de Bell ExpressVu Limited Partnership – Modification de licence d'une entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-124. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Avis public CRTC 2007-121

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 6 décembre 2007.

- International Harvesters for Christ Evangelistic Association Inc. – Modification de licence d'une entreprise de programmation de radio FM commerciale spécialisée – Halifax (Nouvelle-Écosse)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-121. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Un développement possible sur la rivière Wind crée des remous

Jusqu'au 6 décembre, les citoyens sont invités à s'exprimer sur ce qui s'annonce déjà comme une controverse importante. En effet, la compagnie Cash Minerals a déposé le 24 octobre une demande de permis à l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (Yukon Evaluation and Socio-economic Assessment Board) afin de développer un réseau de routes d'hiver qui totaliserait 289 kilomètres et qui serait utilisé pour ses activités d'exploration minières le long de la rivière Wind.

Un flot de protestations s'est élevé très rapidement dans les journaux et sur le site de l'OÉESY. Initialement, la date limite pour émettre des commentaires avait été fixée au 20 novembre, soit moins d'un mois après le dépôt du projet de Cash Minerals, qui compte une cinquantaine de pages. Mais, en raison d'un large désaccord face à un délai si court pour bâtir un argumentaire, l'OÉESY a prolongé

la réception des commentaires jusqu'au 6 décembre.

Cash Minerals est dans la région de la rivière Wind depuis les quatre dernières années. Jusqu'à maintenant, elle a accédé à ses concessions minières par avion. La compagnie minière explore principalement le sol pour y trouver de l'uranium, ce qui est une grande préoccupation pour les environnementalistes. « Il y a un moratoire sur l'exploitation minière de l'uranium en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse en raison des risques pour la santé, spécifie Karen Baltgailis, directrice de la Société de conservation du Yukon. Nous avons de grandes inquiétudes concernant ce métal radioactif. Avec l'augmentation de l'exploitation de l'uranium des dernières années, c'est un débat qui doit avoir lieu au Yukon, avant d'aller de l'avant. »

Les pourvoyeurs et les compagnies de tourisme d'aventure sont inquiets quant à la possible détérioration de



Photo : Peter Mather

Une fois qu'une route est construite, cela pave la voie à plus de développement, de chasse et de circulation motorisée. Ce type d'activité a assurément un impact négatif sur la santé du bassin hydrographique. (P. Mather)

leur environnement de travail. Ils stipulent que leur gain vient de cet espace vierge qu'ils peuvent offrir à leurs clients, et que le projet de routes d'hiver ouvre la porte à d'autres projets subséquents.

Mais surtout, la plupart de la centaine de commentaires émis sur le site de l'OÉESY et venant de citoyens inquiets disent ne pas vouloir d'un tel projet. Que cela créera un précédent pour d'autres projets futurs du même genre; que la faune et la flore de cet environnement délicat seront trop perturbées; que la pureté de l'endroit sera irrémédiablement entachée. « Permettre une route d'hiver créera un précédent et ouvrira le bassin hydrographique à d'autres projets de route d'hiver et dans l'avenir à des routes permanentes. Une fois qu'une route est construite, cela pave la voie à plus de développement, de chasse et de circulation motorisée. Ce type d'activité a assurément un impact négatif sur la santé du bassin hydrographique. » Peter Mather, entre autres photographe et canoteur, a émis un commentaire véhément sur le site.

Un plan de développement à long terme pour la région du bassin hydrographique de la rivière Peel, internationalement reconnue et dont fait partie la rivière Wind, est présentement en cours d'élaboration et devrait être complété dans la prochaine année environ. Le président de la Société pour la nature et les parcs du Canada section Yukon, Mike Dehn, soutient qu'il ne devrait pas y avoir d'initiatives industrielles dans la région avant que le plan soit terminé. « Sinon, à quoi servira le plan, questionne-t-il ? »

Pour lire la demande, les commentaires ou en écrire un, allez au www.yesab.ca/registry. Le projet porte le nom de Wernecke Winter Road Access Project.

Marianne Théorêt-Poupart

Échange de lumières de Noël

Le Centre des solutions énergétiques organise un échange de lumières de Noël. Voici comment procéder :

1. Présentez-vous avec votre ancien modèle de jeu de lumières au Centre des solutions énergétiques au 206A, rue Lowe (en face de l'épicerie Riverside).
2. Échangez-le contre un jeu de lumière à DEL tout neuf.
3. Décorez votre maison à l'aide de ces lumières éconergétiques et vous épargnerez de l'argent dès maintenant en réduisant votre consommation d'électricité.

Attention, les stocks sont limités. Venez nous voir dès aujourd'hui pour obtenir votre jeu de lumières gratuit!



Si vous possédez plus d'un vieux jeu de lumières, ne les jetez pas à la poubelle! Apportez-les au Centre et nous les recyclerons pour vous.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Shane au 393-7062.

CONCOURS Lancé par l'Office national du film du Canada en collaboration avec la Société Radio-Canada.
TREMPLIN
POUR LA RÉALISATION D'UN COURT MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

**CINÉASTES EN HERBE...
L'ONF VOUS CHERCHE!**

Courez la chance de réaliser un film avec une équipe professionnelle!



Votre idée de film doit nous parvenir au plus tard le 9 janvier, 2008

Pour tous les détails, visitez le site:

www.onf.ca/tremplin



Ce concours est rendu possible grâce au Programme de partenariat interministériel pour les communautés de langue officielle (PCLLO) de Patrimoine canadien.



Les petites annonces de l'Aurore boréale en page 32, une source inépuisable de découvertes inusitées!

brèves

Pétition et campus virtuel

Pétition contre les OGM déposée à l'Assemblée législative

Mille sept cents personnes ont signé la pétition demandant à l'Assemblée législative du Yukon d'imposer un moratoire de dix ans sur la plantation de toute semence génétiquement modifiée au territoire. Le 26 novembre, la pétition a été déposée en Chambre par le député Steve Nordick, du Parti du Yukon. Le gouvernement a huit jours pour y répondre.

Les signataires de la pétition rappellent à la classe politique ce qui suit :

- Que le Yukon est actuellement l'une des seules régions en Amérique du Nord non encore contaminée par les cultures génétiquement modifiées (GM);

- Qu'il est très probable que des cultures GM, une fois plantées, causeraient des dommages irréversibles à nos écosystèmes naturels et nos fermes durables;

- Qu'il n'existe actuellement aucune loi empêchant la plantation de cultures GM au Yukon.

Le Plan de développement agricole du Yukon présentement à l'étape d'ébauche mentionne 116 fois le mot « biologique » et 96 fois le mot « local ». Selon l'agriculteur Tom Rudge, cela démontre bien « que les Yukonnais sont très sérieux à propos de leur système alimentaire local. »

La technologie de la modification génétique a eu un gros impact sur l'agriculture en Amérique du Nord dans la dernière décennie. Depuis le début de l'utilisation d'OGM sur les fermes agricoles à grande surface, le monopole dans cette industrie a augmenté de façon importante. Le nombre de compagnies qui distribuent les semences et les herbicides a chuté et la quantité de fermes a diminué comme peau de chagrin, englouties qu'elles sont par les géants de l'agrobusiness.

Le campus virtuel pour l'éducation postsecondaire devient réalité!

Le 23 novembre dernier, le Collège Éducentre annonçait que le campus virtuel devenait à ce moment une réalité.

Ce sera un moyen professionnel, rapide et économique de livrer la formation postsecondaire en fonction des besoins et du profil de l'apprenant. C'est également un lieu de rencontre, de reconnaissance et d'appartenance à une communauté. Cet outil de formation permettra aux formateurs et aux apprenants d'intégrer l'utilisation des nouvelles technologies. Cette plate-forme d'apprentissage et d'enseignement a été élaborée en collaboration avec la Société pour l'Apprentissage à Vie, et les programmes et cours qui se trouvent en ligne sont reconnus et crédités grâce à la collaboration des collèges partenaires.

M. Thomas Godin, président du conseil d'administration du Collège Éducentre, explique que « si une langue et une culture se maintiennent et se développent par le biais de ses institutions, le Campus virtuel devient un ajout impor-

tant dans les services offerts pour les francophones et francophiles du Nord et de l'Ouest canadiens. »

Grâce à l'établissement de partenariats entre le Collège Éducentre, le Service francosaskois de formation aux adultes (Saskatchewan), le Service d'orientation et de formation aux adultes (Yukon) et la Fédération franco-tÉNOise (Territoires du Nord-Ouest), le campus virtuel facilite l'accès à des cours et des programmes et favorise aussi le développement de contenu et l'échange d'expertise par le biais des personnes ressources qui y contribuent. Le campus virtuel permettra aussi à d'autres organisations de développer et mettre en ligne des contenus éducatifs.

Le campus virtuel est le fruit de quatre années de travail assidu de la part des membres du personnel du Collège ainsi que des partenaires associés à ce projet. Il a été financé par le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, Patrimoine canadien et le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique.

Marianne Théorêt-Poupart



Mitch Cormier,
propriétaire de
Bocelli's Pizzeria

Précision boréale

Dans la dernière édition de votre journal préféré, l'auteur de l'article sur le concours les Lauriers de la PME a malencontreusement omis de mentionner une des finalistes du Yukon. Micheline Cormier, la propriétaire du Bocelli's Pizzeria, était finaliste dans la catégorie « Nouvelle entreprise ». Bravo à Micheline, et toutes nos excuses pour l'oubli!

Les bougies
de la vie 2007

une façon unique de se rappeler de ceux et celles qui nous ont quittés.

Visite des arbres à l'édifice Elijah-Smith (rue Main)
du jeudi 13 au vendredi 21 décembre
de 8 h à 17 h

Autres endroits :

Hospice House, Hôpital général de Whitehorse,
Macaulay Lodge, Copper Ridge Place, Whitehorse Corrections,
Centre de détention pour jeunes contrevenants,
Salon funéraire Heritage North et
Edifice principal du gouvernement du Yukon

Renseignements : Hospice Yukon au 667-7429

courrier

Je vous salue depuis Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo en Afrique centrale. Je viens de faire une petite recherche sur le Net, et j'ai découvert un petit coin de la langue française dans le lointain Yukon.

Est-ce qu'il serait possible que je puisse trouver des personnes qui souhaiteraient correspondre avec moi? Je réponds au nom de Pierre Mvuezolo Phoba et j'aime bien les contacts pour échanges culturels. Je vous remercie d'avance et vous prie de passer une très bonne journée sous le soleil (peut-être que vous n'en avez pas pour le moment) du Yukon.

Merci beaucoup
Pierre Mvuezolo
Phoba
BP 12174

Gouvernement
du CanadaGovernment
of Canada**Apprenti(e) dans un métier Sceau rouge?**

Si oui, vous avez peut-être droit à une subvention de 1 000 \$.

Aux diverses raisons de faire un apprentissage vient s'ajouter une autre : la Subvention incitative aux apprentis. Il s'agit d'une nouvelle subvention offerte aux apprentis inscrits, après la 1^{re} ou 2^e année de formation (ou l'équivalent) terminée avec succès dans un métier Sceau rouge.

Pour présenter une demande :

COMPOSEZ : 1-866-742-3644 / ATS 1-866-909-9757

CLIQUEZ : servicecanada.ca

OU VISITEZ : un centre Service Canada

Canada

LA SANTÉ EN FRANÇAIS

calendrier d'activités

4 décembre, 18 h 30 - 20 h 30

Salle communautaire - Centre de la francophonie
Présentation de la trousse d'information médicale d'urgence (TIMU). Comment faire connaître vos choix de santé et qui avertir en cas d'urgence ou d'incapacité.
Distribution gratuite de la trousse durant la présentation.
Animatrice : Elizabeth Savoie, infirmière
Gratuit ! Bienvenue à tous et à toutes!

14 décembre, 12 h 05 - 12 h 55

Salle communautaire - Centre de la francophonie
Midi « se nourrir l'esprit ». Présentation de la trousse d'information médicale d'urgence (TIMU). Comment faire connaître vos choix de santé et qui avertir en cas d'urgence ou d'incapacité.
Distribution gratuite de la trousse durant la présentation.
Animatrice : Elizabeth Savoie, infirmière
Gratuit ! Bienvenue à tous et à toutes!

14 décembre, 13 h 30 - 15 h 30

Salle communautaire - Centre de la francophonie
Atelier pour les aînés.es.
Présentation de la trousse médicale d'urgence (TIMU).
Comment faire connaître vos choix de santé et qui avertir en cas d'urgence ou d'incapacité.
Distribution gratuite de la trousse durant la présentation.
Animatrice : Elizabeth Savoie, infirmière
Gratuit ! Bienvenue à tous et à toutes!

26-27 janvier 2008, 8 h 30 - 16 h 30

Collège du Yukon
Cours de secourisme général RCR C de la Croix-Rouge canadienne
Offert en français
Coût : 140\$ + tps
Inscription obligatoire avant le 18 janvier 2008
Nicole Lacroix : 668-5201 ou 668-8710 département d'admissions du Collège.

30-31 janvier 2008, 9 h - 16 h 30

Salle communautaire, Centre de la francophonie
Atelier de formation en santé mentale
Formatrice : Renée Ouimet de l'Association canadienne de santé mentale
Offert sans frais aux professionnels.es de la santé, des services sociaux, de l'éducation et les intervenants.es communautaires
Places limitées
Inscription avant le 18 janvier 2008 : 668-2663 poste 223

Saviez-vous que?

Vous pouvez demander à votre pharmacien ou votre pharmacienne d'imprimer le détail de votre prescription de médicaments en français dans les pharmacies suivantes :

- Shopper's Drug mart, rue Principale
- Shopper's Drug mart, Centre d'achats Qwanlin Mall
- Medicine Chest, sur la rue Lambert

Le PCS a aussi des ouvrages de références sur certains médicaments prescrits, qui peuvent être consultés ou empruntés via le centre de ressources en santé. Profitez-en!



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

Trousse d'information médicale d'urgence (TIMU)

C'est quoi ça?

Il s'agit d'une trousse compacte bilingue développée par le PCS qui regroupe toutes les informations suivantes :

- Qui avertir s'il vous arrivait quelque chose?
- Quels sont les soins que vous désirez recevoir et ceux que vous ne désirez pas recevoir?
- Qui prendrait les décisions pour vous en cas d'incapacité subite? Ou en cas d'accident?
- Désirez-vous faire le don de vos organes?
- En plus d'information médicale sur votre condition de santé permettant au personnel d'urgence d'agir plus vite en cas d'urgence
- Elle permet aussi de spécifier que vous êtes francophone permettant ainsi de faire le lien avec des professionnels.es de la santé bilingues au besoin

C'est pour qui?

C'est pour tout le monde !

Que vous soyez, aînés, parents, atteintes d'une maladie chronique comme le diabète ou encore que vous souffriez d'allergies, que vous soyez enceintes ou que vous ayez déjà reçu ou non des services médicaux, il est important qu'on puisse prendre en considération votre état de santé en cas d'urgence. La trousse est reconnue par les autorités de la santé du Yukon. Elle est distribuée au territoire via différents organismes en santé.

FORMATION À SURVEILLER

Cours de secourisme général RCR C

de la Croix-Rouge canadienne
26-27 janvier 2008, 8 h 30 à 16 h 30
Faites vite, les places sont limitées !
Inscription obligatoire avant le 18 janvier 2008
Nicole Lacroix : 668-5201 ou 668-8710 département d'admissions du Collège.

Atelier de formation en santé mentale

30-31 janvier 2008, 9-16 h 30
Organisé par le PCS en collaboration avec l'Association canadienne de santé mentale
L'atelier est offert sans frais aux professionnels.es de la santé, des services sociaux, de l'éducation ainsi qu'aux intervenants.es du secteur communautaire
Faites vite, les places sont limitées !
Inscription avant le 18 janvier 2008 : 668-2663 poste 223

Centre de ressources en santé du PCS

Du lundi au vendredi, 9h-16 h 30
Sous-sol du Centre de la francophonie
302 rue Strickland, Whitehorse

Prêt gratuit de documents en français

- Livres de recettes
- Vidéo cassettes et DVD d'exercices
- Atlas du corps humain
- Documentaires sur des thèmes de santé et d'environnement
- Revues Géo Plein Air, Le Bel Âge, Le Nombriil
- Ouvrages de références
- Dictionnaires médicaux
- Matériel de promotion de la santé
- Dossier thématique
- Accès gratuit à un ordinateur pour ressources virtuelles en santé

Liste complète des ressources sur le site du PCS sous l'onglet Centre de ressources : www.franco-sante.org
Renseignements : Lise au 668-2663 poste 820

Votre **santé**
avant tout
Services en
français

santé

Un miracle à Notre-Dame-de-Lourdes? Un exemple pour le Yukon !

Un miracle ? Peut-être pas...mais plutôt la formidable histoire d'une communauté francophone rassemblée d'un besoin légitime : être soigné dans sa langue, le français.

Il y a vingt ans, le docteur Denis Fortier, diplômé de l'Université du Manitoba, s'installe comme médecin de famille dans ce petit îlot de quelque 650 habitants, à quatre-vingt pour cent francophones, à 130 km au sud-ouest de Winnipeg.

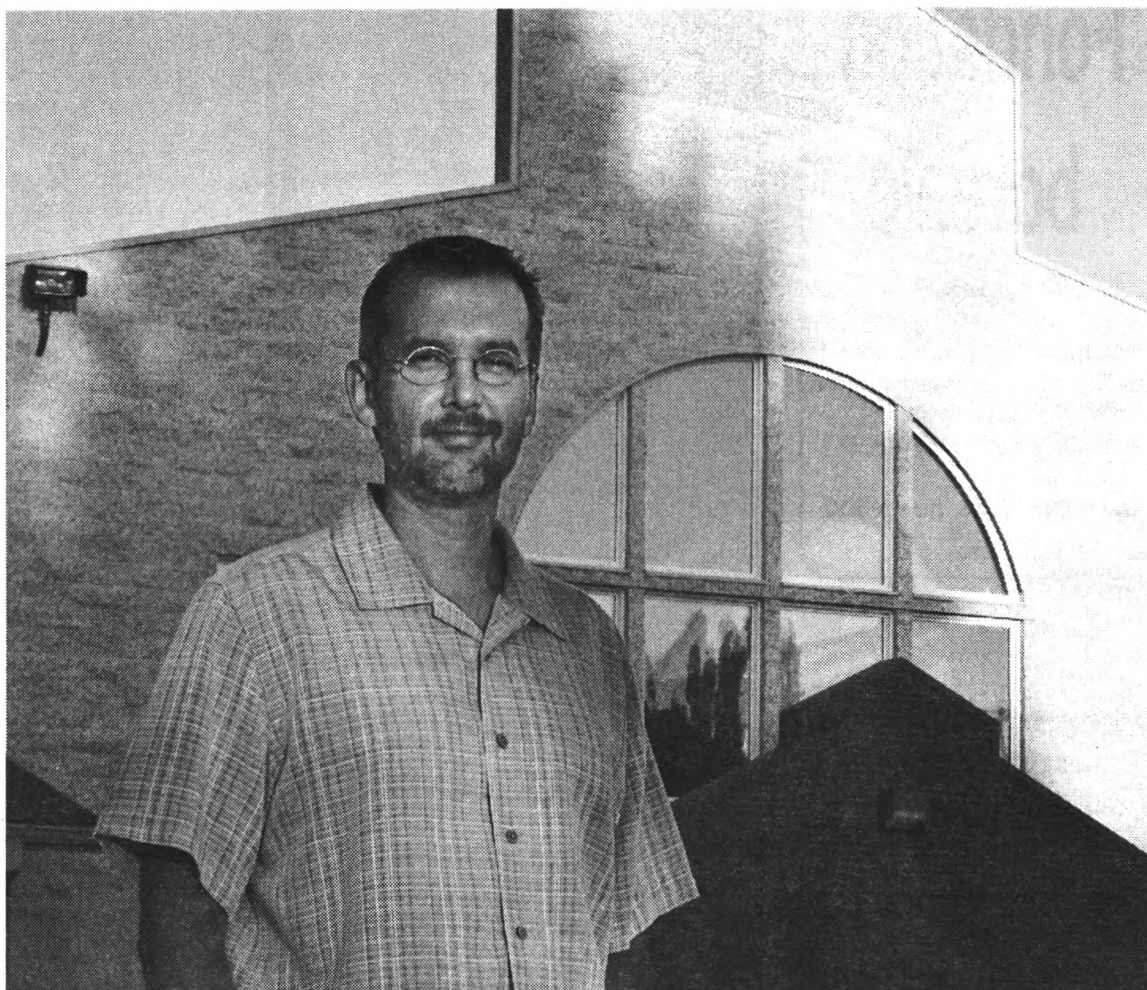
Très vite, outre sa pratique journalière de médecin, il s'implique dans toutes sortes de secteurs liés à la santé. Il a notamment siégé au premier conseil d'administration du réseau national de Société santé en français. Récipiendaire de plusieurs prix, le dernier est probablement celui qui le définit le mieux ; en 2007, il a reçu le prix « Médecin de cœur et d'action » pour s'être illustré de façon exceptionnelle dans sa vie professionnelle, dans les organisations humanitaires, communautaires et aussi dans le réseau de la santé et de l'enseignement médical.

Invité par le Partenariat communauté en santé, le docteur Fortier est venu partager le tout dernier succès de sa communauté : la création d'un centre de soins de santé primaire à Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba.

Le docteur Fortier se plaît à dire que c'est un travail d'équipe soutenu par une volonté communautaire mais aussi politique. Si le résultat est extraordinaire, le chemin pour y arriver fût pavé d'embûches administratives, de frustrations, mais jamais l'objectif final n'a été remis en cause.

Le processus de création, qui a débuté en 2003, s'est déroulé selon plusieurs étapes. Une réflexion préliminaire était indispensable pour servir de base à la construction du projet : qu'entend-on par « santé primaire » ?

- Un premier contact avec le système de santé
- La prévention de maladies et la promotion de la santé
- Des traitements pour les maladies aiguës et chroni-



Le docteur Denis Fortier, devant le Centre de santé Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba

ques

- Des soins à domicile
- Plus que des soins de santé : des services sociaux, des services à la famille et visant toute la communauté.

Ensuite, au cours de deux rencontres communautaires, deux cents personnes, soit environ le tiers de la communauté, a contribué à répondre à la question « qu'est-ce que ça nous prend pour rester en santé ? »

La vision est vite apparue beaucoup plus large que juste celle d'avoir un médecin francophone. On y retrouvait le souhait de profiter de services tels que :

- Une clinique, une bibliothèque, une pharmacie, un physiothérapeute, des soins à domicile, des services pour l'âge d'or, une travailleuse sociale, une diététicienne, un psychiatre, un espace de formation, un service de prévention et de dépistage, une cantine, une salle d'exercices, des services de médecins spécialisés itinérants, etc...

- À la suite de cela, un Comité de plan fonctionnel s'est attaché à dresser la liste de ce qui était déjà en place et de ce qui manquait pour les organiser dans un espace com-

mun.

C'est à ce moment-là qu'intervient le Comité directeur, composé de leaders de la communauté, tels que Paul Cenerini, professeur à la retraite, et Gilbert Comte, président du conseil de développement communautaire. Tous deux sont reconnus comme deux « locomotives » du projet aux côtés du docteur Fortier sans oublier les Alfred Theroux, Pierre Marcon, René Comte et Yvette Gaultier. L'objectif principal de ce Comité de direction était de plancher sur la concrétisation du projet.

Cela allait marquer un grand tournant dans le processus de réalisation du projet et allait servir de « thermomètre » pour mesurer le degré d'engagement concret de la communauté.

La communauté de Notre-Dame-de-Lourdes fit des miracles dans sa recherche de fonds : elle contribua elle-même à la collecte de fonds de 1 600 000 \$ venant de la communauté élargie (environ 1 500 personnes soignées à Notre-Dame-de-Lourdes et environs) et de diverses fondations.

Parallèlement, le docteur Fortier, secondé par des personnes-ressources de la com-

munité, s'attaquait au nerf de la guerre : aller « vendre » le projet aux différents niveaux de pouvoirs (provinciaux et nationaux) capables de leur fournir de l'aide financière. Citons la Société Santé en français, acteur national, qui contribua 30 000 \$ aux frais des études de faisabilité dans le cadre des projets du Fonds pour l'adaptation des soins de santé primaires. Dans sa croisade financière, le docteur Fortier a su trouver des alliés au niveau provincial, caution incontournable et réclamée par la plupart des autres niveaux de financement national et fédéral.

Mentionnons au détour que le gouvernement provincial contribua 500 000 \$ et le gouvernement fédéral 80 000 \$ destinés uniquement aux infrastructures, la santé étant de compétence provinciale. Le projet final se chiffre à 3,3 millions de dollars.

Depuis septembre 2007, le

Centre Albert Gaillot, du nom du premier médecin francophone de la localité, est maintenant ouvert ! Il est situé à proximité de tous les autres services communautaires. Le Centre s'est gréé d'un système de Télé-Santé qui relie maintenant huit structures de soins francophones dans le sud du Manitoba : la technologie au service de la santé en français ! Cela permet aux professionnels de la santé de se consulter pour des cas ou même carrément de faire de la consultation de patients à distance !

Étant donné l'éloignement et la petitesse de la population, une équipe de liaison, mobile entre plusieurs centres, offre l'accès à des services (par exemple la diététicienne ou l'ergothérapeute) qu'un seul centre n'aurait pas les moyens de s'offrir.

Au centre de Notre-Dame-de-Lourdes, les patients sont servis en français mais tout le système de gestion des dossiers médicaux se fait en anglais pour être en accord avec le système de gestion de l'information utilisé dans la province. Cela s'avère utile en cas de référence du patient, par exemple, dans un hôpital de Winnipeg.

Le Centre sert aussi de lieu de référence pour les médecins et les infirmières en formation. Le docteur Fortier annonce fièrement : « Une future médecin a déjà signé son contrat pour venir travailler chez nous en...2012 ! »

Aller jusqu'au bout de ses rêves et croire au miracle partout où la volonté communautaire et politique s'allient pour le mieux-être en santé : voilà sans doute le message que le Docteur Denis Fortier a voulu nous faire passer lors de son récent passage au Yukon.

Béatrice Van Houtryve
Partenariat communauté en santé

Votre **santé**
avant tout
Services en
français

**Des services
sont disponibles
là où ce logo
est affiché!**

A
ARCTIC STAR
 PRINTING INC.

Impression offset, numérique, letterpress et grand format

flyers, affiches, dépliants, brochures, enveloppes, cartes postales, cartes d'affaires, menus, billetteries, ...

préimpression, épreuves numériques, production graphique, reliure et finition, publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Vous voulez faire un don ?

Fondation boréale

Informez-vous à la réception du Centre de la Francophonie
 302, rue Strickland,
 Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

(867) 668-2663, poste 500
 Merci.

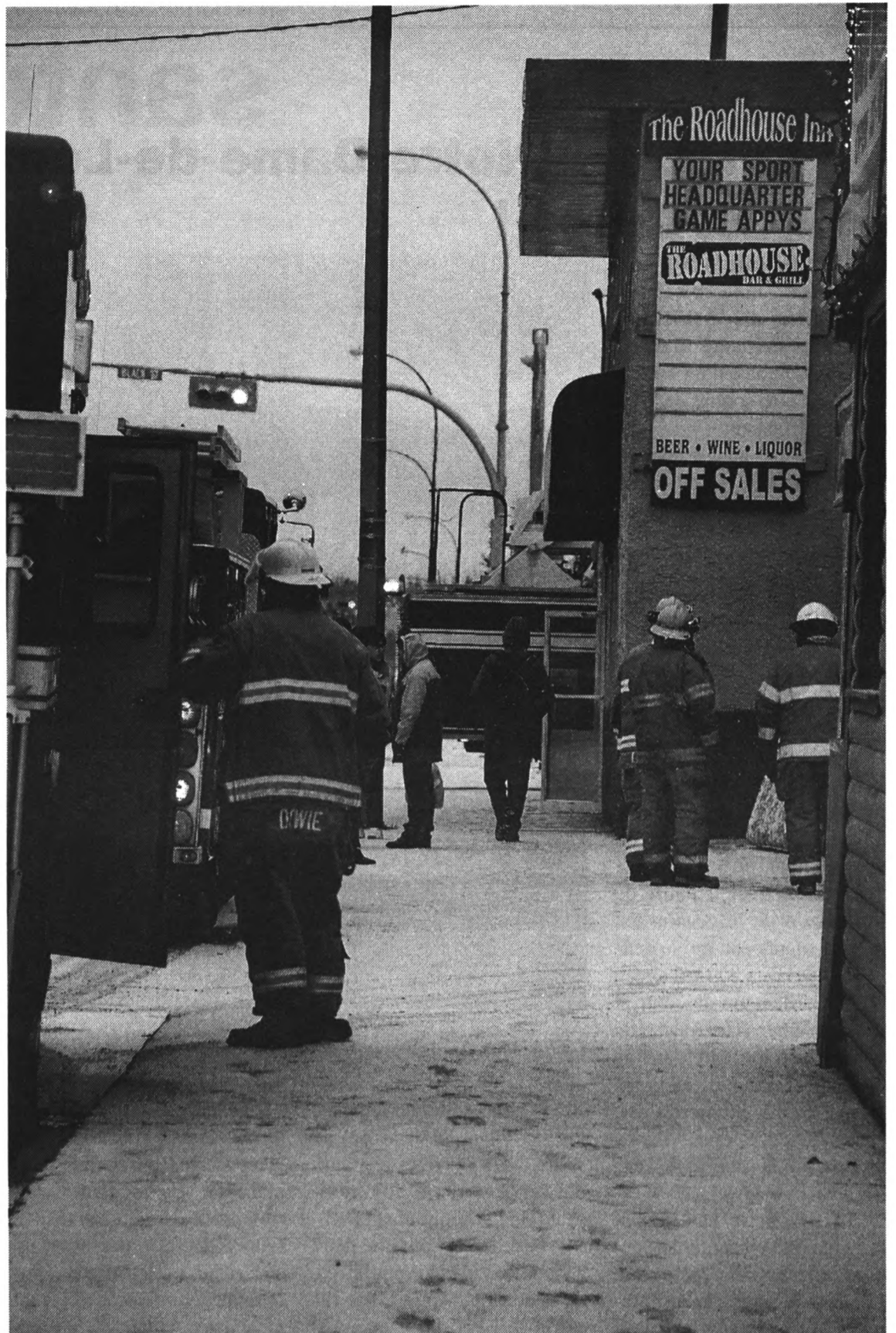


Photo : Marie-Claude Nault

Pour tous vos besoins en publicité, communiquez avec l'Aurore boréale. Marie-Claude au 667-2931

Le ministère de la Justice vous invite à l'ouverture du Centre d'information sur le droit de la famille.

La cérémonie d'inauguration, tenue par la ministre de la Justice, Marian C. Horne, aura lieu le **vendredi 30 novembre, à 13 h**, au rez-de-chaussée de l'édifice de droit Andrew-A.-Philipsen.



Le Centre d'information sur le droit de la famille offre gratuitement des ressources et de l'information au public concernant des sujets liés au droit de la famille, notamment sur les pensions alimentaires et sur la garde des enfants après une séparation.

Centre d'information sur le droit de la famille (CIDF)
 Situé au rez-de-chaussée de l'édifice de droit Andrew-A.-Philipsen
 2134, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon) Y1A 5H6
 Téléphone : 867-456-6721 ou 1-800-661-0408, poste 6721 (au Yukon)
 Télécopieur : 867-456-6105
 Site Web : <http://www.yukonflic.ca> Courriel : flic@gov.yk.ca

Heures d'ouverture : de 9 h à 16 h, du lundi au vendredi

Yukon

Pas de fumée sans feu...

Les pompiers ont été appelés hier avant-midi au Roadhouse Inn en raison d'un incendie qui s'est déclaré dans une chambre. On ignore encore la cause du feu. Il n'y a eu aucun blessé, seulement une personne incommodée par la fumée. Une enquête sera ouverte.

Même si le panneau indique 90 km/h, il n'est pas défendu de ralentir!

Soyez prêt à faire face aux conditions routières hivernales. Ayez toujours une trousse d'urgence à bord de votre véhicule.

90

*Vision sécurité routière 2010 — Une vision à partager
 Pour que les routes du Canada soient les plus sûres au monde*

Yukon
 Voirie et Travaux publics

portraits

Deux nouvelles figures au culturel et à l'immigration



Ketsia Houde
coordonnatrice des
services d'accueil et
d'intégration
Carrefour immigration
Crossroads

Elle voulait passer toute son année dans le Nord. Elle a donc commencé par l'Islande, un pays qu'elle rêvait de voir depuis qu'elle avait 12 ans, pour l'été. Sitôt revenue à Montréal, où elle a vécu la majeure partie de sa vie, ça n'a pas été très long avant qu'elle refasse ses valises et prenne l'avion en direction de Whitehorse. Ketsia Houde n'est pas tout à fait nouvelle ici. Elle a passé les étés 2004 et

2005, à travailler dans l'industrie du tourisme, avec l'intention d'améliorer son niveau d'anglais. Et maintenant, elle voulait expérimenter l'hiver, le vrai, et ainsi devenir une *Sourdough*, cette étiquette du nom du levain que les gens qui ont passé un hiver complet au Yukon – sans mourir! dit la légende – portent avec fierté.

Aux gens restés à Montréal et qui lui demandent de façon très perplexe ce qu'elle vient faire au Yukon, elle répond ironiquement qu'elle vient pour voir « à quel point c'est froid et c'est noir. »

En tant que coordonnatrice des services d'accueil et d'intégration du Carrefour immigration Crossroads, elle rencontre les nouveaux immigrants et les aide à trouver les ressources et les services dont ils ont besoin, ce qui est très varié! Ça passe de l'école pour les enfants, au logement, à l'accompagnement à la banque avec un service d'interprétation et l'aide pour les cartes d'identité.

« Je me vois comme une animatrice culturelle. Je dois organiser des activités afin de sensibiliser les immigrants à la culture canadienne et les Canadiens aux autres cultures. »



Nancy Power
Directrice des secteurs
jeunesse et culturel par
intérim

Nancy Power est partie de la Rive-Sud de Montréal pour « changer d'air », a pris l'autobus en direction de Vancouver et, 73 heures plus tard, elle retrouvait son cousin qui y habitait déjà. Il y a six ans de cela. « Un mois

ne s'était pas écoulé que je travaillais déjà pour la communauté francophone. » Après avoir travaillé pendant quatre ans pour la Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique, elle a cumulé les postes de coordonnatrice de projets et d'adjointe administrative pour le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB).

« Je m'adapte à tout, sauf à la routine », dit Nancy en riant. Après six ans dans l'Ouest, elle avait envie de voir le Nord. Comme directrice des secteurs jeunesse et culturel par intérim, elle reste en contact

avec le milieu culturel de la francophonie canadienne, son « champ d'action », souligne-t-elle.

Durant ses années à Vancouver, elle s'est vraiment ennuyée de la neige. Elle est donc très joyeuse de revoir un tapis blanc, et espère plus que tout expérimenter une température de -40 degrés Celsius cet hiver. Si vous croisez quelqu'un dans la rue avec un manteau *Canada Goose*, un chapeau en lapin et des mitaines en fourrure d'ours, dites-lui bonjour. C'est Nancy, prête pour les rigueurs (?) de l'hiver yukonnais...

Marianne Théorêt-Poupard

Vous venez d'immigrer au Yukon tout récemment?

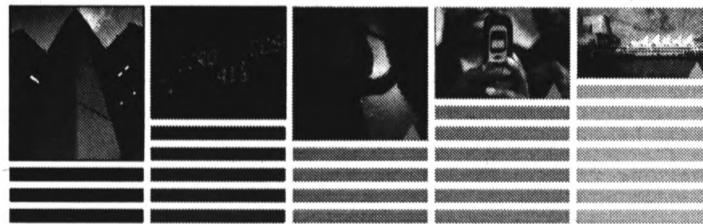
Vous êtes peut-être admissible aux programmes et services offerts qui vous aideront à vous installer.

Appelez-nous aujourd'hui en composant le 668-2663 postes 330.

AVIS AU PUBLIC



Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence



En juillet 2007, le gouvernement du Canada a annoncé la création du Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence, présidé par L. R. Wilson. Le Groupe d'étude a publié un document de consultation, *Investir dans la position concurrentielle du Canada*, qui décrit le contexte économique mondial en pleine évolution et présente les principaux enjeux sur lesquels, selon le Groupe d'étude, repose le maintien du succès et de la prospérité du pays.

Ce groupe de travail se penchera sur les éléments clés des politiques canadiennes en matière de concurrence et d'investissement et fera des recommandations au gouvernement fédéral sur la façon de s'assurer que le cadre stratégique économique du Canada place le pays et ses entreprises en bonne position pour soutenir la concurrence à l'échelle mondiale.

Le Groupe d'étude aimerait recevoir des mémoires des organismes et des citoyens canadiens intéressés, portant sur les enjeux décrits dans le document de consultation. Les mémoires, qui devront comporter au plus 20 pages (y compris les pièces jointes), doivent être reçus au plus tard le 11 janvier 2008. Par souci de transparence, les mémoires, qu'ils soient reçus sous forme électronique ou imprimée, seront affichés sur le site Web du Groupe d'étude.

Le document *Investir dans la position concurrentielle du Canada* est affiché en ligne au www.etudeconcurrency.ca

Les mémoires doivent parvenir au Groupe d'étude aux adresses suivantes:

Par courriel: etudeconcurrency@ic.gc.ca

Par la poste: Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence
280, rue Albert, 10^e étage
Ottawa ON K1A 0H5

Imaginez avoir
à cracher autant
de mucus
chaque jour,
juste pour respirer.


C'est ça vivre avec
la fibrose kystique.

S.V.P. aidez-nous.



 Association québécoise
de la fibrose kystique

1 800 363-7711
www.aqfk.qc.ca

 Fondation canadienne
de la fibrose kystique

1 800 378-2233
www.fibrosekystique.ca

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.



Canada

SOCIÉTÉ
santé

en français

LE TRAVAIL DE TERRAIN

donne des résultats

UN APPUI IMPORTANT DU MINISTRE TONY CLEMENT

Le ministre fédéral de la Santé, Tony Clement, vient d'insuffler une bouffée d'air frais à ceux qui œuvrent pour améliorer les services de santé en français au pays. 3 millions \$ seront investis d'ici 2008 afin de poursuivre le travail déjà entamé.

Cette annonce arrive à point car elle concrétise l'engagement du nouveau gouvernement fédéral à l'égard des communautés francophones en matière de santé. « Je crois qu'il est essentiel de rendre les services de soins de santé plus accessibles à tous les Canadiens dans la langue officielle de leur choix (...). Il s'agit d'une priorité du gouvernement fédéral » a affirmé Tony Clement lors de l'annonce officielle.

Le docteur Brian Conway préside la Société Santé en français (SSF), qui



▲ Le docteur Aurel Schofield, membre de la Société Santé en français et le ministre fédéral de la Santé, Tony Clement.

redistribuera les fonds aux partenaires sur le terrain. Il salue la vision du ministre Clement : « Il saisit très bien les défis que doit relever le système de santé canadien pour devenir plus efficace en se rapprochant de tous les Canadiens ». Du même souffle, le docteur Conway rend hommage à l'engagement du ministre : « Tony Clement a tenu parole. Il a travaillé hors de l'ordinaire pour obtenir des fonds et pour appuyer des projets concrets qui viennent en aide aux citoyens de ce pays sans distinction d'origine ou de culture. »

Selon Hubert Gauthier, directeur de la SSF, le grand défi consiste maintenant à assurer l'avenir à long terme des services de santé en français. « Sinon, les efforts des dernières années risquent de tomber à l'eau. » L'oreille attentive que prête le nouveau ministre fédéral de la Santé fouette l'ardeur des troupes, d'un bout à l'autre du pays.

SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS EN NETTE PROGRESSION PARTOUT AU PAYS

Victor Saumure a contracté le diabète, il y a plus de vingt ans, suite à un cancer du pancréas. Pour ce Franco-ontarien, la nouvelle clinique de diabète en français qui dessert tout l'est ontarien arrive comme une bénédiction.

La cas de Victor Saumure est loin d'être isolé puisque la moitié des francophones qui vivent en situation minoritaire n'ont pas accès à des services de santé en français. Pour remédier à cette situation, les communautés francophones et acadiennes ont décidé d'unir leurs efforts.

Partout au Canada, on a créé des réseaux qui rassemblent professionnels de la santé, gestionnaires d'établissements et d'organismes de santé, représentants des communautés et des gouvernements, ainsi que des institutions de formation. Ensemble, ces partenaires travaillent pour apporter des solutions concrètes aux besoins des populations francophones dans leur région. Les 17 réseaux sont unis au niveau national par la Société Santé en français (SSF).

DES RÉSULTATS CONCRETS

Jusqu'à maintenant plus de 90 projets ont été réalisés grâce à l'aide de la Société Santé en français et de Santé Canada. Plusieurs centres de santé communautaires ont vu le jour, répondant à des besoins criants dans de nombreuses régions. De tels projets n'auraient pu voir le jour sans l'engagement des gens du milieu. À Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, la réalisation du Centre de bien-être Lourdon réponds à un réel besoin pour les gens de la région constate le Dr Denis Fortier : « plusieurs d'entre eux ont tellement de difficulté à s'exprimer en anglais qu'ils préfèrent ne pas se faire traiter si le service n'est pas offert en français. »

LA FORCE DU REGROUPEMENT

Le partage des connaissances constitue la force principale du Mouvement santé en français.



▲ Mélanie Perreault, une jeune mère de St-Claude au Manitoba, accueille avec enthousiasme l'ouverture du nouveau Centre de bien-être Lourdon. « C'est important pour moi d'avoir des services en français (...) c'est le patrimoine qu'on a reçu, puis c'est important de se faire comprendre. »

LANGUE ET SANTÉ

Les recherches démontrent le lien entre la qualité des services et la langue dans laquelle ils sont offerts. D'après ces études, les barrières linguistiques ont des répercussions sur la santé des patients et imposent des coûts inutiles au système de santé.

Quelques effets des barrières linguistiques

- Examens qu'on n'ose pas demander;
- Diagnostics incorrects;
- Traitements abandonnés trop tôt;
- Erreurs de prise de médicaments;
- Visites fréquentes et coûteuses à l'urgence.

LA SANTÉ DES FRANCOPHONES

Un million de francophones vivent en situation minoritaire au Canada.

Accès à des services en français :

- La moitié des francophones n'ont que peu ou pas accès à des services de santé en français;

Accès à la santé :

- L'état de santé des francophones serait inférieur à celui de la majorité canadienne.

Qu'on parle du guide santé de la Colombie-Britannique, de la clinique interdisciplinaire en réadaptation à l'Université d'Ottawa, des forums santé pour les aîné(e)s au Nouveau-Brunswick ou du programme de téléoncologie de Moncton, les projets de la Société Santé en français servent de modèles à d'autres communautés francophones à travers le pays.

Pour des gens atteints de maladie, comme Victor Saumure, le fait d'obtenir des conseils en français fait déjà toute une différence.

« Quand ils te disent quelques chose en anglais, la plupart du temps tu le devines, plutôt que de vraiment comprendre. » Pour lui, l'accès à des services de santé en français signifie un peu plus de contrôle sur la maladie, une meilleure qualité de vie, mais surtout un précieux héritage à transmettre aux générations montantes.

Votre santé avant tout
Services en français

▲ Partout au Canada, ce symbole identifie l'offre de services de santé en français.



▲ Les 17 réseaux Santé en français regroupent des partenaires qui travaillent pour apporter des solutions concrètes aux besoins des populations francophones dans leur région.



▲ Les réseaux santé en français

commentaire

Même en 2007, vous n'êtes pas immunisé !

La violence conjugale nous concerne tous. Personne n'est immunisé contre ce mal social.

Je ne vous apprend rien en vous disant que la violence existe toujours dans notre société du XXI^e siècle, dite non barbare. Encore aujourd'hui, 99 % des victimes de violence conjugale sont les femmes et leurs enfants. Presque tous les jours, les journaux, la radio et la télévision rapportent des cas effrayants de femmes harcelées, terrorisées, violées, abattues, assassinées et généralement par des hommes. La violence envers les femmes se chiffre à 12 % aux territoires comparativement à 9 %

pour les provinces canadiennes. Les cas d'agressions sexuelles rapportées en 2004 à la Gendarmerie royale du Canada au Yukon étaient de deux à trois fois plus élevés que dans toute autre province du Canada. Cette réalité tombe souvent dans l'ombre d'un Yukon où il fait bon vivre. Et cela ne va pas sans dire que les cas rapportés dans la presse ne constituent qu'un pourcentage minime de tous ceux dont nous n'entendons jamais parler. Les femmes ont peur de mettre à jour la violence qu'elles vivent et surtout de poursuivre l'agresseur qui est bien souvent un proche. De plus, la violence envers les femmes prend de nombreuses formes, physique, psychologique, affective, sexuelle, exploitation financière, comportement

contrôlant et harcèlement criminel. Il est parfois, difficile de lire les signes avant-coureurs de la violence comme la jalousie, donc personne n'est à l'abri d'une relation abusive. La violence conjugale, c'est l'affaire de tous! Il faut choisir d'aider, et non de fuir. Nous devons nous engager à changer notre façon de percevoir la violence conjugale et d'y réagir. Nous pouvons exercer une influence positive sur tous les membres de notre communauté. Nous sommes tous de potentiels outils de sensibilisation à l'égard de la violence et nous pouvons jouer un rôle pour améliorer la qualité de vie de toute notre communauté.

Julie Ménard

Coordonnatrice
Les EssentiElles



Message de Elaine Taylor, ministre responsable du Bureau de promotion des intérêts de la femme

Le 6 décembre de chaque année, nous soulignons la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes en souvenir des 14 jeunes femmes assassinées en 1989 à l'école de génie Polytechnique de Montréal parce qu'elles étaient des femmes.

La Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes représente un moment pour chacun d'entre nous de penser aux femmes qui ont été touchées par la violence – celles qui vivent quotidiennement avec la menace de violence ou celles qui sont mortes à la suite d'actes délibérés de violence fondée sur le genre. Cette journée nous amène également à réfléchir aux actions concrètes que chaque Canadien et Canadienne peut prendre pour prévenir et éliminer toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles.

La violence dans nos collectivités concerne tout le monde. L'élimination de la violence faite aux femmes et aux filles exige une action collective et un changement des attitudes sociétales. Au Yukon, des personnes dénoncent la violence faite aux femmes. Les hommes, par la Campagne du ruban blanc, participent au mouvement pour créer des collectivités plus sécuritaires pour tout le monde.

Les gouvernements, en partenariat avec les organismes et les leaders communautaires, ainsi que les Yukonnais et Yukonaises, travaillent pour trouver des façons de réduire la violence dans nos communautés.

Ensemble, nous travaillons pour faire une différence.



Photo : MTP

Amélie Dion, Fabienne Tessier et Cindy Breton exercent leurs points de tricot.

Les trois belles tricoteuses

Si Renoir avait été assis au café Backerei, le 23 novembre, il aurait sûrement immortalisé la scène sur un tableau intitulé Les trois belles tricoteuses.

Pour une deuxième fois, il y a eu une soirée tricot au Mainstreet Backerei Kaffee Haus. Armées de leurs aiguilles, Amélie Dion, Fabienne Tessier et Cindy Breton ont continué leur chaussette, leur foulard et leur tuque colorés. Les tricoteuses, une quinzaine, composaient la majorité des artisans. D'autres ont crocheté ou taillé des tissus alors que certains ont tout simplement dessiné. Une fête tranquille où le thé et la tisane ont coulé gaiement au son du violon et des chansons... électroniques! Ah! on est loin des soirées de courtpointe! Mais qu'à cela ne tienne, l'esprit est le même : mettre en valeur ses habiletés, fabriquer des choses utiles et rencontrer ses voisins.

Toutes les formes d'artisanat sont les bienvenues lors de ces soirées! La prochaine se tiendra le 14 décembre, à 18 h, et Marie-Maude Allard sera à l'accordéon pour l'occasion.

MTP



Artiste : Natalia Rayo

Présenté par la campagne 12 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes.

commentaire

Un défi scientifique : un vaccin pour le SIDA

Voici un message du Dr Bhagi Singh à l'occasion de la Journée mondiale du sida, le 1^{er} décembre 2007

Aujourd'hui, des millions de personnes de différentes cultures, nationalités et origines ethni-

ques s'arrêtent un moment pour réfléchir à la pandémie mondiale de sida. Depuis le premier cas de sida au début des années 1980, la maladie a tué plus de 25 millions de personnes, et elle continue d'assombrir l'avenir de nombreuses autres.

Les Nations Unies estiment qu'il y a actuellement 33,2 millions de personnes infectées par le VIH dans le monde. De ce nombre, presque les deux tiers (22,5 millions) vivent en Afrique subsaharienne. Bien que le Canada soit relativement

épargné par rapport à de nombreux pays en voie de développement, le nombre de cas de VIH/sida continue d'augmenter chez nous également. La situation est particulièrement inquiétante dans le cas des Autochtones et des personnes originaires de pays où le sida est endémique, qui sont plus vulnérables et touchés de façon disproportionnée par le VIH/sida.

Le gouvernement du Canada facilite l'élaboration d'une stratégie intégrée pour prévenir l'infection par le VIH et améliorer la qualité de vie des personnes atteintes au Canada et dans le monde par l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada. À titre de principal partenaire dans l'Initiative fédérale, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) jouent un rôle directeur dans l'orientation de la recherche sur le VIH/sida. En établissant des priorités de recherche et en se concentrant sur l'élaboration d'un plan stratégique pour l'Initiative de recherche sur le VIH/sida des IRSC, l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires place le Canada dans une position favorable pour optimiser sa contribution à l'élimination des obstacles d'ordre social et biomédical auxquels nous faisons face à cause du VIH/sida.

Trouver un vaccin pour le VIH/sida a été un des plus importants défis scientifiques des dernières décennies. Le milieu scientifique a été fort déçu d'apprendre que les essais cliniques des vaccins prometteurs de Merck & Co., pour prévenir l'infection par le VIH/sida, avaient échoué.

Notre quête continue. Je crois que des vaccins et un remède seront trouvés. Il y a au Canada une solide tradition de découverte scientifique et de recherche de classe mondiale, et le pays peut grandement contribuer aux efforts internationaux.

(...)

Les IRSC continuent d'investir massivement dans la recherche sur le VIH/sida, ayant récemment approuvé des subventions dans le cadre de deux grandes initiatives stratégiques sur le VIH. L'Institut des maladies infectieuses et immunitaires (IMII) des IRSC investira ainsi 18 millions de dollars, au cours des cinq prochaines années, dans des subventions d'équipe émergente et des subventions pour la recherche sur la prévention du VIH.

Les fonds de ces programmes permettront de venir en aide à des chercheurs comme la Dr^e Babita Agrawal (Université de l'Alberta), le Dr Rakesh Kumar (Université de l'Alberta) et le Dr Christopher Richardson (Université Dalhousie) qui, bénéficiant d'une subvention d'équipe émergente, étudient les interactions entre le VIH et l'hépatite C, une co-infection commune, ainsi que de nouvelles stratégies thérapeutiques.

Dans un autre laboratoire à l'autre bout du pays, la Dr^e Rosemary J. Jolly et le Dr Stevenson Fergus (tous deux de l'Université Queen's) s'appliquent à élaborer une stratégie de prévention du VIH/sida. Leur travail est centré sur les jeunes hommes des régions rurales de l'Afrique du Sud et la prévention du VIH/sida et de la violence sexiste.

(...)

Nous avons accompli de réels progrès dans la lutte contre le VIH. Auparavant, un diagnostic de sida équivalait à une sentence de mort. Aujourd'hui, dans le monde industrialisé, c'est une maladie chronique gérable. Mais l'heure n'est pas à la complaisance. Un jour, nous parlerons peut-être de la pandémie de sida comme d'un lointain épisode dans l'histoire. D'ici là, cependant, le Canada demeure résolu à trouver de nouvelles stratégies de prévention et un remède.

Dr Bhagirath Singh
Directeur scientifique de l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC



Les **IRSC**
honorent
quelques-uns des
plus brillants chercheurs
en santé du Canada

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont heureux d'annoncer les lauréats des Prix canadiens de recherche en santé pour 2007.

Chercheurs de l'année en santé du Canada



Recherche sur les services et les systèmes de santé et sur la santé des populations

Le Dr Peter Singer, de l'Université de Toronto, tente de déterminer comment la technologie des sciences de la vie peut passer des laboratoires aux pays en développement et comment l'économie canadienne peut profiter de la demande technologique de ces pays.



Recherche biomédicale et clinique

Le Dr Francis Plummer, du Laboratoire national de microbiologie et de l'Université du Manitoba, étudie l'immunité naturelle au VIH dans l'espoir de mettre au point un vaccin anti-VIH.

Champion de la recherche en santé 2007



Le Dr Wilbert Keon, du Sénat du Canada, véritable visionnaire et chef de file, est cardiochirurgien, chercheur et sénateur. À titre de fondateur de l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa, il a établi le plus important programme de mise au point d'un cœur artificiel au Canada et est l'auteur de rapports majeurs sur le système de santé canadien et la santé mentale.

Meilleur jeune chercheur du Canada



Le Dr Michael Reed, de l'Université McGill, s'attaque à une souche résistante aux médicaments de la bactérie de la tuberculose dont la prévalence est de plus en plus élevée.

PARMI LES AUTRES LAURÉATS, MENTIONNONS :

- Dr Filio Billia – Bourse de recherche BIOTECCanada – Schering-Plough Canada des IRSC;
- M. Bechara Saab – Prix de mentorat Synapse des IRSC;
- Mme Pamela Kolopack – Bourse de recherche au doctorat en bioéthique Douglas-Kinsella des IRSC;
- Dr Ron Zernicke – Prix du partenariat des IRSC;
- Dr Thomas Kerr – Prix national de l'application des connaissances des IRSC;
- Dr Vicky Scott – Prix régional de l'application des connaissances des IRSC;
- M. Timothy Corson – Bourse de recherche sur le cancer Jean-François-St-Denis des IRSC.

Pour plus de détails sur les Prix canadiens de recherche en santé, rendez-vous au www.irsc-cihr.gc.ca/f/excellence.html. Les IRSC tiennent à remercier leurs partenaires pour leur soutien de l'excellence dans la recherche en santé au Canada.

missive

Cette année, offrons-nous le présent

L'artiste Yvette Bourque a fait don d'une magnifique toile au Comité francophone catholique et souhaite qu'en la vendant, nous puissions avoir des fonds pour les actions de lutte contre la pauvreté. La toile s'intitule « Un cadeau de lumière ». Mais plus on regarde l'œuvre, plus on voit un cadeau en personne. D'ailleurs, un cadeau c'est aussi un présent. Inspirant n'est-ce pas? Noël nous offre à chaque année la possibilité de s'offrir un présent, de se faire présent les uns aux autres, et d'arrêter le temps, l'espace d'une nuit ou de quelques heures, pour goûter la plénitude de l'instant présent. Comme si tout à coup le présent devenait le temps favori pour conjuguer le verbe être ou vivre ou aimer. « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous », tel est le mystère de Noël. Le Verbe aimer s'est fait présent, s'est conjugué en personne, pour que la personne humaine se découvre pleinement habitée, pleinement connectée à la vie, à la nature, à la beauté, à la bonté, aux autres autant qu'à soi.

« La meilleure façon de ne pas faire de fautes, c'est d'écrire ton texte au présent », disent tous les auteurs ou professeurs. Tout ce qui est vrai, beau et bon se vit au présent. Alors, cette année, offrons-nous le présent, non pas celui de nos rêves, mais celui qui est là, à l'instant. C'est-à-dire un présent en personne. Être le cadeau qu'on veut offrir, se faire présent soi-même pour quelqu'un qu'on aime : lui donner une heure de présence par semaine pour un an et vivre ce que cette personne désire, en inviter un autre à vivre une randonnée ensemble, cuisiner avec l'autre un plat qu'elle aime au lieu de le faire pour elle, jouer avec des enfants et donner congé aux parents au lieu de simplement leur offrir un jouet. C'est à tous ces instants que le cadeau devient lumière, parce qu'habité de soi-même et de l'amour qui s'éveille en présence de l'autre. Le verbe



Le comité francophone catholique remercie chaleureusement Yvette Bourque pour le don de cette magnifique toile. « Un cadeau de lumière » est aussi offert en série limitée signée par l'artiste. Appelez le 668-3024 pour plus de renseignements.

aimer se fait chair quand il se conjugue au présent, quand il habite à l'instant parmi nous.

Chaque personne est un cadeau en soi quand elle est reconnue non pas pour ce qu'elle fait mais pour ce qu'elle est : un être de lumière et d'amour où Dieu a choisi d'établir sa demeure. Cette année, préparons-nous à Noël en se faisant vraiment présent les uns aux autres. Tout un cadeau!

Ainsi, pour que le présent offert par l'artiste Yvette Bourque nous permette de nous faire davantage présent aux personnes démunies par le biais des repas communautaires, de la banque alimentaire ou toute autre forme d'entraide, nous ouvrons un encan silencieux et vous invitons à miser un montant d'argent sur l'œuvre « Un cadeau de lumière ». La mise de départ est de 75 \$. Vous pouvez faire votre mise en communiquant avec Hélène Lapensée au 668-3024 ou sur la feuille préparée à cet effet que vous retrouverez dans le portique de la cathédrale lors des célébrations dominicales.

Activités pour se préparer à Noël

- Soyons solidaires des

familles plus démunies en participant au programme « Share the Spirit », soit en parrainant directement une ou plusieurs familles, soit en faisant un don qui aidera le Club Kinette à répondre à plus de 300 demandes à la grandeur du Yukon. Pour plus de renseignements : sharethespirit@email.com

- Notre prochain rendez-vous de « Famille de familles » se tiendra le samedi 15 décembre de 15 h à 17 h chez la famille Tuzlak au 1306, rue Elm. Ils nous introduiront dans la spirale de l'Avent! Venons nombreux nourrir notre cœur d'espoir!

Chorale de Noël

Si vous souhaitez participer à la chorale de Noël du 24 décembre, joignez-vous aux pratiques qui auront lieu les lundis soirs de décembre à la cathédrale Sacré-Cœur. Le seul critère c'est de vouloir chanter et d'avoir du plaisir. Nous souhaitons aussi avoir une petite chorale d'enfants. Le jour et l'heure des pratiques sont à déterminer. Pour inscription et plus d'information, communiquez avec Danièle Bonneau au 633-2738.

Parce que vous aimez la vie

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9423 ou visitez www.medicalert.ca

 MedicAlert

Pour vivre sa vie



Parade du Père Noël

Encore cette année, on fait appel à notre communauté chrétienne pour présenter le char allégorique de la crèche pendant la parade du Père Noël qui aura lieu samedi le 8 décembre à 11 heures sur la rue Main. Les enfants qui souhaitent participer n'ont qu'à se présenter au début de la rue Main vers 10 h 30. Les autres, ne manquez pas la parade qui débutera à 11 heures!

« Entrer dans le mystère de Jésus »

Notre atelier de partage sur ce livre écrit par Jean Vanier aura lieu les mercredis 5 et 19 décembre à 19 heures à la cathédrale Sacré-Cœur. Il est encore temps de se joindre au groupe. Vous n'avez qu'à communiquer au 393-4791 ou vous présenter à la rencontre.

Claude Gosselin, prêtre, Comité francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

- **Centre de renseignements du gouvernement du Yukon au comptoir de l'édifice administratif principal :** Renseignements sur le gouvernement et ses services.
 - 867-667-5811 et 867-667-5812
 - 1-800-667-0408, poste 5812 (sans frais)
 - service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles :** Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
 - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse :** Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des cliniques de vaccination pour adultes, des cliniques d'information sur la santé des enfants et des cliniques sans rendez-vous pour enfants. Ils donnent également des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénatals. En outre, ils reçoivent, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
 - 867-667-8864
- **Travailleuses sociales bilingues :** Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
 - 867-667-5482
- **Services bilingues aux parents clients des Services à l'enfance et à la famille,** notamment un soutien familial individuel visant à assurer la liaison avec le Centre de développement de l'enfant et le programme de nutrition prénatale en place dans la collectivité. Les services incluent aussi des visites mensuelles à domicile pour évaluer le développement des jeunes enfants.
 - 867-667-3757
- **Services judiciaires :** Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
 - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique :** Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
 - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF) :** Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
 - 867-667-8260

Nota : En outre, divers ministères peuvent compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui seront en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Partagez votre bonne fortune!

Share the Spirit
sharethespirit@email.com

Yukon
Gouvernement

culture

Le Sommet sur les arts visuels : un rendez-vous manqué pour les artistes...

Du 25 au 28 novembre, plus de 450 personnes (dont la moitié était des artistes) ont participé au Sommet sur les arts visuels, tenu à Ottawa.

Cet événement devant rapprocher les artistes, les musées et les galeries du pays aura passé à côté de son objectif. Un rendez-vous manqué la fin de semaine dernière entre des artistes qui désiraient améliorer leurs conditions sociales et une industrie des arts qui espérait accroître son rendement.

« Malheureusement, les discussions n'ont porté en grande majorité que sur les enjeux concernant les musées ou les galeries d'art. Les artistes n'ont pas été au cœur des débats. C'est décevant », admet April Britsky, directrice générale du Front des artistes canadiens (CARFAC), l'un des partenaires de l'événement organisé par l'Association des musées canadiens (AMC).

« Dès le début de la planification de l'événement, nous

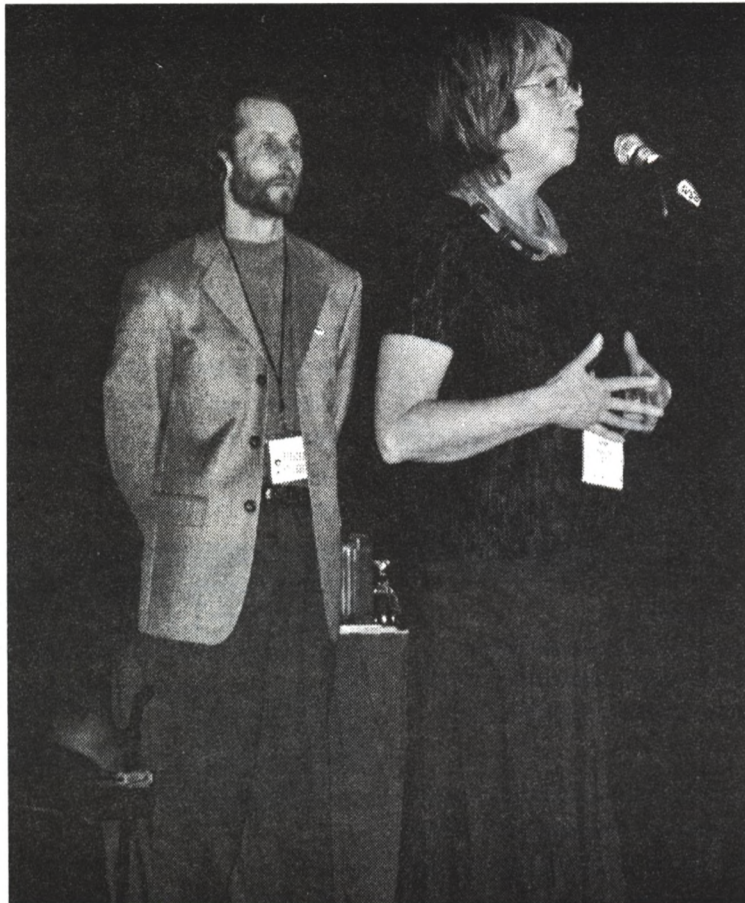


Photo : CARFAC

Lise Létourneau, du Regroupement des artistes en art visuel du Québec et Gérald Beaulieu, président du Front des artistes canadiens (CARFAC) ont annoncé une nouvelle entente sur les droits d'exposition lors du Sommet sur les arts visuels.

Pour pouvoir faire mon cinéma

Le concours, pancanadien Tremplin s'adresse aux francophones de toutes les provinces à l'exception du Québec. Il permet aux lauréats de réaliser un premier court métrage documentaire dans des conditions professionnelles. C'est pour l'ONF une chance unique de découvrir la relève en cinéma documentaire et de lui faire profiter de son expertise.

Anne-Marie Rocher, productrice du Studio Ontario et

Ouest, explique la richesse de ce programme : « En plus d'une formation de qualité, nous offrons aux lauréats l'occasion d'exprimer leur point de vue sur le monde qui les entoure. Pour être admissibles au concours TREMP LIN, les personnes intéressées doivent être francophones, de nationalité canadienne et résider à l'extérieur du Québec. Le dossier de participation doit inclure un curriculum vitae, un synopsis de deux à cinq pages expliquant

l'idée d'un court métrage documentaire de douze à quinze minutes, une lettre de présentation expliquant la motivation du candidat et son intérêt à participer à ce concours, ainsi qu'une copie d'un film déjà réalisé (facultatif), avant le 9 janvier 2008 :

Studio Ontario et Ouest
ONF
Concours Tremplin 2008
150, rue John - 3^e étage
Toronto, Ontario
M5V 3C3

avons pourtant fait part à l'AMC de notre désir de voir au programme des sujets de discussion concernant directement les artistes. On avait insisté aussi pour que les frais d'inscription soient réduits pour les artistes désirants s'inscrire au Sommet. Rien de tout cela n'a finalement été retenu. Les frais d'inscription ont même été augmentés », déplore-t-elle. « Un fossé existe depuis longtemps entre les artistes du pays et les musées et galeries. L'avenir nous dira si un certain rapprochement aura été atteint », a souligné April Britski.

Le Sommet aura quand même fait place à des moments plus heureux pour le domaine des arts visuels comme celui de l'annonce historique sur l'entente conclue entre les artistes et les musées. Ainsi, pour la première fois depuis plus de 40 ans, ces deux entités sont parvenues à s'entendre sur les droits d'exposition. Un nouveau barème de redevances de droits d'auteur sera bientôt connu et entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2008. Cette entente couvrira une période de cinq ans.

Des progrès ont aussi été faits au niveau du droit de prêt public. Si tout se concrétise, les artistes pourraient bientôt être indemnisés pour le prêt de leurs ouvrages. Cette entente s'inspirerait des redevances des droits d'auteurs lors de prêts de livres à la bibliothèque. Au Yukon, une telle entente pourrait être bénéfique pour les artistes dont les œuvres font partie de la collection permanente du gou-

vernement territorial. Elle permettrait alors à l'auteur d'une œuvre de recevoir une redevance chaque fois qu'une de ses pièces serait exposée à l'édifice du gouvernement du Yukon.

D'ailleurs, le territoire était bien représenté durant la rencontre. Une délégation yukonnaise, la plus importante en nombre des trois territoires, était au Sommet pour parler en coulisse de l'art contemporain créé au Nord du 60^e parallèle.

« Les gens des provinces vont souvent penser à tort qu'il n'y a que de l'art autochtone produit au Yukon. Oui, il y en a et de grande qualité, mais il y a également de l'art contemporain yukonnais. C'est donc important de profiter des occasions comme le Sommet pour se faire entendre », explique Mario Villeneuve, artiste du Yukon et représentant du CARFAC (le Front des artistes canadiens). « C'est essentiel également de parler de la réalité du Nord, de ses artistes et de ses galeries », ajoute-t-il.

Même constat de la part du coordonnateur de la galerie d'art ODD, située à Dawson.

« Il faut comprendre les enjeux nationaux afin d'arriver à mieux comprendre ceux que nous vivons à l'échelle locale à Dawson », confie ainsi Mike Yuhasz.

Marie-Hélène Comeau

Vingt-cinq ans de développement culturel au Yukon!



NE PERDEZ PAS VOTRE TEMPS DANS UNE FILE D'ATTENTE !

LES LIQUIDES NE VOLENT PAS.

Restrictions en vigueur sur tous les liquides (incluant l'eau), les gels, les aérosols et sur certains produits alimentaires.

Pour connaître la liste des articles permis dans vos bagages de cabine, visitez www.acsta.gc.ca ou composez le 1-888-294-2202, car le premier point de contrôle, c'est vous.



Canada

LA SÉCURITÉ D'ABORD POUR VOUS
ET VOTRE FAMILLE



Changer le monde... une lettre à la fois!

Vendredi soir, Alpine Bakery. La salle au deuxième étage est bondée de gens venus en apprendre davantage sur le problème mondial de l'accès à l'eau potable.

Tory Russell, une des organisatrices du festival de films d'Amnistie internationale, qui a eu lieu à Whitehorse du 23 au 25 novembre, était enchantée de cet achalandage. « L'eau est un enjeu universel. D'autres problèmes peuvent sembler plus lointains, mais pas l'eau, qui est la base de la vie. Ça touche tout le monde. » L'intérêt est réel à Whitehorse. La meilleure preuve en est les 250 à 300 personnes qui se sont déplacées pour un ou plusieurs des dix documentaires présentés.

« Le festival donne la possibilité aux gens d'en connaître davantage sur les droits humains bafoués à travers le monde, souligne Don Wright, coordinateur du bureau d'Amnistie à Vancouver. Mais, peut-être encore plus important, ce genre d'événement permet aussi d'apprendre des moyens d'agir, ou de réagir. Notre objectif est qu'à la fin du festival, un groupe soit formé, afin que des actions ayant une portée internationale naissent à l'année. »

Et effectivement, il y a eu une douzaine de personnes à la rencontre pour fonder le groupe, qui s'appellera le *Action Circle*. Tory Russell explique qu'il y aura des réunions mensuelles, et les personnes désirant s'impliquer ne sont pas obligées d'être présentes à chacune. « Le but est d'écrire des lettres, tous ensemble, et pas seulement pour les droits humains. L'échange d'idées est une très grande richesse. »

Cette femme, très impliquée dans la communauté, est perplexe. « J'ai l'impression que les habitants du Yukon ne croient pas beaucoup à l'impact de leur voix et de leurs opinions; qu'ils ne croient pas qu'écrire une lettre peut changer quelque chose. » Elle est d'avis que les citoyens d'ici seront plus enclins à s'impliquer pour des enjeux locaux, là où les résultats sont perceptibles. « Amnistie internationale

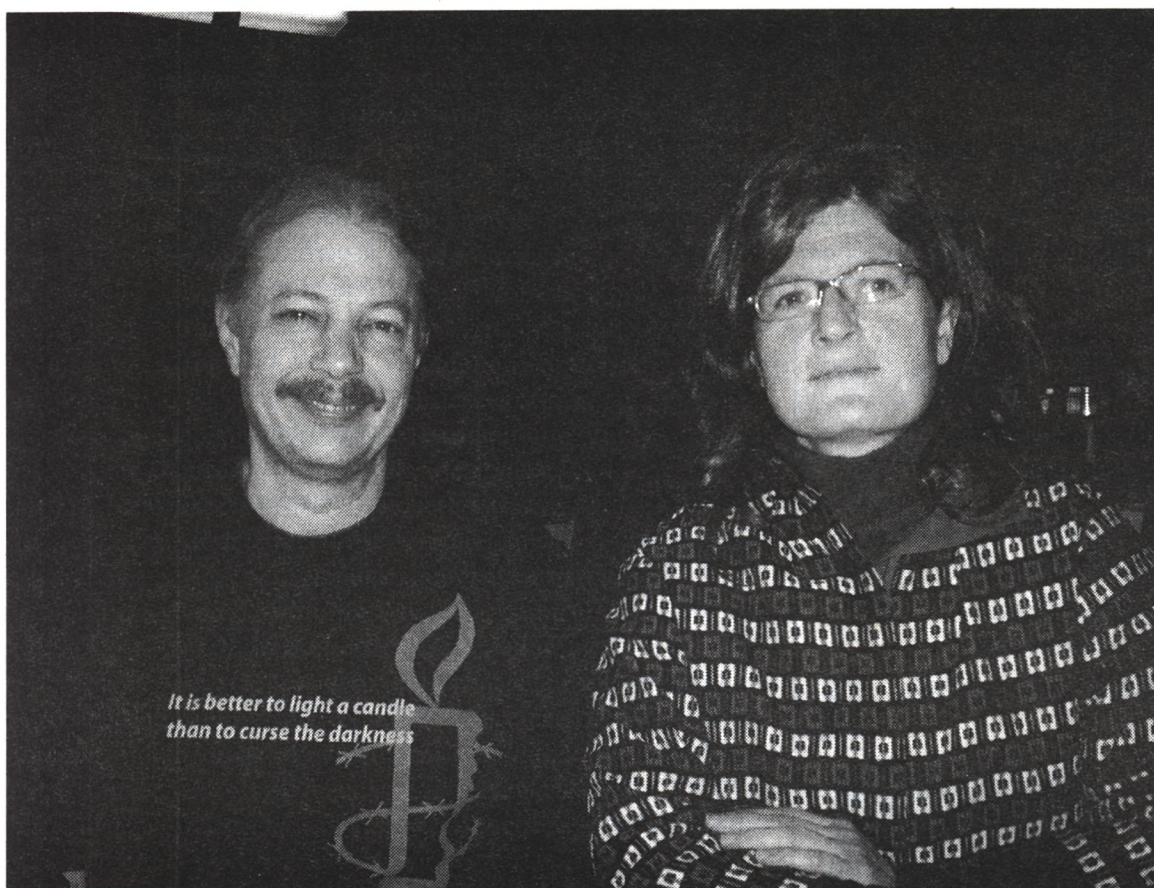


Photo : MTP

Don Wright, coordinateur du bureau d'Amnistie à Vancouver et la co-organisatrice de la soirée, Tory Russell, sont satisfaits de l'accueil réservé au festival de films d'Amnistie internationale, qui a eu lieu pour une troisième fois cette année à Whitehorse.

est une organisation qui a une solide réputation depuis de nombreuses années, et les recherches qu'elle mène sur les sujets ciblés sont extrêmement documentées et solides. Nous ne voyons pas toujours les résultats des campagnes, mais il faut pouvoir se fier aux rapports que l'organisme produit. »

« C'est ce qui est bien avec Amnistie. C'est un groupe qui est basé sur l'action individuelle. On ne se sent pas complètement démuni et sans pouvoir. Leur système, basé sur l'envoi de lettres, d'appels et de courriels aux dirigeants de notre pays et des pays accusés de ne pas respecter les droits fondamentaux de leurs citoyens, fonctionne! » La coorganisatrice est convaincue... et convaincante.

Un des films présentés, « Tambogrande, Mangos, Mur-

der, Mining », prend comme sujet la compagnie minière canadienne Manhattan Minerals qui veut ouvrir et exploiter une mine d'or dans le nord du Pérou, en dépit du désaccord généralisé de la population locale. La communauté de Tambogrande résiste de façon pacifique durant des années. Le film témoigne de cette fable moderne de *resistencia*.

« Quand des films mettent en scène des compagnies canadiennes, ça devient plus inconfortable. Le Régime de pensions du Canada a des intérêts dans le cours mondial de l'or. Quelles sont les implications de mon régime de pension? Est-ce que je suis à l'aise avec le fait que ma pension dépende de la souffrance d'autres personnes? », questionne Tory Russell.

Présentement, la section canadienne d'AI tient une cam-

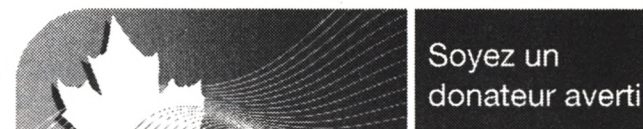
pagne qui s'appelle « Exploitez sans exploiter », et qui vise à sensibiliser le public aux agissements de l'industrie minière canadienne hors de nos frontières.

« Certaines personnes ne veulent pas entendre. Ne veulent pas savoir. Questionnent la preuve. Et c'est normal, ajoute Don Wright, car c'est plus facile de ne pas savoir. Une fois que nous savons, nous devons agir. » Cette dernière phrase n'est pas de lui; il paraphrase une vieille formule de la sagesse populaire.

Marianne Théorêt-Poupart

Certains des films projetés durant le festival sont disponibles pour des groupes dans les collectivités qui voudraient les emprunter. Rens. : Tory Russell au 633-3171. Pour plus de renseignements sur Amnistie internationale et les campagnes en cours, visitez le site canadien francophone d'AI à www.amnistie.ca

Les organisateurs de l'événement tiennent à remercier Suat Tuskak, de l'Alpine Bakery, toujours prêt à appuyer des projets dans et pour la communauté.



Soyez un donateur averti

Protégez-vous contre la fraude quand vous faites des dons de bienfaisance

- Consultez la liste des organismes de bienfaisance de l'Agence du revenu du Canada (ARC) en ligne (arc.gc.ca/donateurs) ou composez le 1-888-892-5667 pour confirmer qu'un organisme de bienfaisance est enregistré auprès de l'ARC.
- Confirmez que vous recevrez un reçu officiel de don si vous voulez demander un crédit d'impôt.
- Méfiez-vous des stratagèmes qui vous promettent de « tirer profit » de vos dons à un organisme de bienfaisance en bénéficiant d'économies d'impôts plus importantes que les coûts qu'elles entraînent.
- Faites des chèques à l'ordre de l'organisme de bienfaisance, pas à l'ordre d'une personne.
- Refusez de faire un don en la présence de signes de fraude, comme de la pression induite visant à précipiter votre don.

SOYEZ UN DONATEUR AVERTI.
arc.gc.ca/donateurs

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 \$,

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.



Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org



Un « Faites-le vous-mêmes » est mieux que deux « Tu l'achèteras »!

Vous sentez-vous envahis par un surplus de biens matériels? Est-ce qu'un sentiment de trop-plein, d'exagération et de surconsommation vous habite à la veille du temps des fêtes, ou même de

façon permanente? L'idée qu'on gaspille beaucoup vous obsède?

C'est avec ces sentiments qui résonnaient fort en eux que quelques personnes inspirées ont décidé de passer à l'action

et de se regrouper en un collectif, le « Do It Yourself Society ». Le Fraught Festival est leur première activité. Chaque dimanche du mois de décembre, à la bibliothèque publique de Whitehorse, il y aura des ateliers destinés à tous afin de réinstaurer les échanges entre les gens et partager les savoir-faire dans plusieurs domaines, que ce soit la fabrication de bijoux, de livres, de serviettes sanitaires ou même l'art de faire germer ses graines!

Au départ, le groupe voulait faire une action radicale pour la Journée sans achat, tenue annuellement à travers le monde le 24 novembre. Mais le concept de ne pas acheter le temps d'une journée ne leur semblait pas suffisant, car alors les gens ne font que repousser leurs achats d'une journée. Qu'est-ce qui serait plus positif et plus invitant pour la communauté?

Créer et fabriquer des cho-

ses par nous-mêmes! Avec des matériaux qui seraient, autrement, gaspillés. Leur donner une deuxième vie. « Ces ateliers s'inscrivent dans toute la surconsommation qui entoure la période des fêtes », verbalise Angelune Drouin, une des membres du collectif.

« Ce qui nous préoccupe comme collectif est la perte du savoir-faire. Nous voulons créer une communauté de gens qui se rencontrent autour d'activités créatives pour échanger et discuter. Nous avons perdu cette habitude de se retrouver pour partager notre savoir-faire. » La jeune femme cherche donc des moyens de remédier à cet état de fait.

« L'appellation 'faites-le vous-même' le dit : on retrouve notre autonomie au lieu d'être dépendant des corporations. C'est encourager, d'une part, la réutilisation et le recyclage, et aussi le commerce local. C'est avancer de façon autonome. »

Est-ce que les grosses pancartes colorées déposées un peu partout dans le centre-ville de Whitehorse avaient attiré votre attention? Suscité votre intérêt? Cette belle petite maison rose, un peu gonflée, est le

symbole du Fraught Festival, qui débutait la fin de semaine du 24 et du 25 novembre. Le samedi, une discussion publique sur l'économie locale et les coopératives réunissait Michael King, propriétaire de la coopérative Beans North et Tom Rudge, agriculteur biologique, en plus de la quinzaine de personnes qui ont participé à l'événement. Le lendemain, quatre ateliers étaient prévus à l'horaire, mais les participants de tous les âges étaient si pris par ce qu'ils faisaient qu'il y en a eu seulement deux, les autres étant reportés à une date ultérieure.

Si vous voyez une pinata se faire détruire à un moment ou à un autre au centre-ville, approchez-vous, il y aura sûrement une surprise à l'intérieur qui vous est destinée...

Pour l'horaire des ateliers et des activités futures, surveillez le blogue du collectif. Toutes et tous sont bienvenus et les activités sont gratuites. Et si vous en avez, apportez du matériel recyclé! www.adiyingsociety.blogspot.com

Marianne Théorêt-Poupart

PORTES OUVERTES

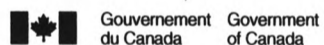
L'honorable Geraldine Van Bibber, commissaire du Yukon,

invite toute la population yukonnaise à venir partager l'esprit des fêtes. Joignez-vous à nous pour la décoration de l'arbre de Noël. Des rafraîchissements seront servis.

Le mercredi
5 décembre 2007,
de 15 h à 19 h
1098, 1^{re} Avenue
(résidence Clöseleigh)



Yukon
Bureau du Commissaire



AVIS AUX CITOYENS CANADIENS SE RENDANT AUX ÉTATS-UNIS PAR VOIE TERRESTRE OU MARITIME

À partir du **31 janvier 2008**, si vous voyagez aux États-Unis par voie terrestre ou maritime, une loi américaine exigera que vous présentiez :

- Une pièce d'identité avec photo émise par un gouvernement, telle qu'un permis de conduire **ET**
 - Un certificat de naissance ou une carte de citoyenneté ;
- OU**
- Pour les jeunes de moins de 16 ans, un certificat de naissance ;
- OU**
- Un passeport valide.

Les citoyens canadiens qui se rendent aux États-Unis en avion ou qui y font escale doivent présenter un passeport canadien valide.

Le gouvernement du Canada avisera les Canadiens de tout autre changement qu'apporteront les États-Unis à leurs conditions d'entrée.

POUR EN SAVOIR PLUS :
www.canada.gc.ca
1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)
ATS : 1 800 926-9105

Canada

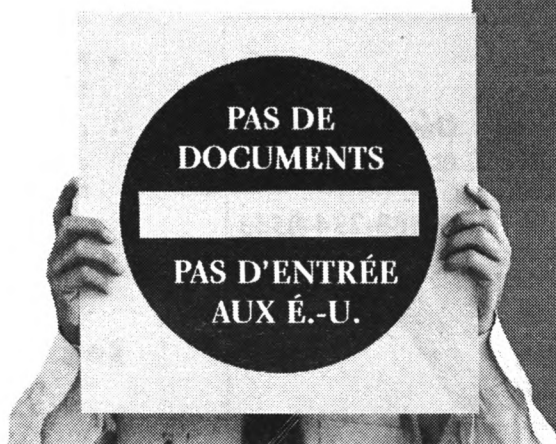


Photo : MTP
Est-ce que les grosses pancartes colorées déposées un peu partout dans le centre-ville de Whitehorse avaient attiré votre attention?

moi mes souliers

Le soleil s'est levé sur le Tibet et j'y étais

La sonnerie du cadran m'annonce qu'il est temps de m'extraire de mes rêveries. Depuis hier après-midi, je suis à Lhasa au Tibet. Je m'habille en vitesse et sort dans la rue pour une promenade matinale. Il est 5 heures du matin, la ville dort encore, seulement quelques taxis parcourent Lhasa à la recherche de clients potentiels. Moi, je me dirige vers le Jokhang, un grand temple qui se trouve au milieu de la ville à environ 15 minutes de marche de l'auberge de jeunesse où je loge

Je n'ai pas pris le temps de déjeuner ce matin mais mon estomac est encore rempli de mon souper tardif de la veille. J'avais dévoré une dizaine de momos, ce sont des boules de pâte frites ou cuites à la vapeur qui sont, la plupart du temps, remplies de viande de yak. C'est une spécialité tibétaine que j'adore. Le yak est une sorte de vache qui possède une longue toison et qui est adaptée aux conditions rigoureuses de la haute altitude.

Quand je pose pied sur la grande place en face du Jokhang, j'aperçois une trentaine de fidèles en plein rituel, installés près de la porte d'entrée du temple. Ils y sont peut-être depuis 4 h 30 ou 4 h, qui sait? Ils ont tous par terre, devant eux, un coussin qui fait environ 1,5 mètres de long par 40 centimètres de large. Sans aucun timing particulier, ils s'étendent à plat ventre sur leurs coussins et se relèvent aussi tôt. Ils répètent ce mouvement en priant à voix basse, encore et encore. D'autres pèlerins, un peu plus extrêmes ceux-ci, font le tour du temple en faisant ces mêmes mouvements. Ils mesurent avec la longueur de leur corps les étroites rues piétonnes qui entourent le Jokhang.

Les kiosques bordant les rues se comptent par centaines. Si hier après-midi ils servaient de vitrines pour les commerçants, ce matin ils attendent patiemment les marchandises de toute sorte : bibelots, couteaux, drapeaux de prières, moulins de prières, tissus, fruits, viandes, laines, bijoux, encens, vêtements et j'en passe.



Photo : Sébastien Brodeur
Le palais du Potala, un monument imposant construit au XVII^e siècle au sommet de la colline rouge

En face du Jokhang se trouvent deux gros pots qui doivent bien faire deux mètres de haut par 1,5 mètres de diamètre. On retrouve sur leurs façades une ouverture dans laquelle on y dépose encens et herbes, qu'on fait brûler en priant. Les prières se transforment en une épaisse fumée qui reste en suspens aux abords du temple ; l'air prend alors une texture et une odeur particulière. Le vent, quant à lui, se charge de livrer les prières aux dieux concernés. Je me suis moi-même procuré des herbes que j'ai fait brûler, j'ai posé ce geste pour une personne qui m'en avait fait la demande. Touché par les circonstances, l'ambiance et la force des lieux, le grand émotif que je suis a versé quelques larmes.

Une semaine dans la capitale tibétaine m'a permis de visiter quelques temples et bâtiments dont l'emblème du pays, le palais du Potala. Ce monument imposant, construit au XVII^e siècle au sommet de la colline rouge, rend un bel hommage à l'architecture tibé-

taine. Chacune de ses nombreuses fenêtres possède son propre auvent en tissu qui vole au gré du vent. Ils donnent l'impression que le Potala est vivant, qu'il est doté d'une âme. Chacun de ses auvents a une personnalité différente et ils interagissent à l'aide de mouvements bien distincts. On les croirait en plein débat philosophique, certains disent tout ce que leur passe par la tête alors que d'autres écoutent et interviennent au moment opportun. À l'intérieur, je me suis laissé transporter dans un univers fantastique. J'ai pu y contempler beaucoup de peintures et de statues représentant des dieux. J'ai aussi saisi un peu mieux la domination du peuple chinois dans un pays qui n'est pas le leur. Le palais du Potala fut le lieu de résidence des Dalai Lama jusqu'en 1959, année où les Chinois ont forcé le quatorzième Dalai Lama à fuir le pays. Les Chinois ont carrément pris le contrôle du pays, c'est eux qui décident des lois et qui s'assurent de les faire respecter. Ils ont aussi pris

possession des richesses naturelles du pays qu'ils gèrent comme bon leur semble. Aujourd'hui, le Potala est devenu un musée de la république populaire de Chine.

Les voyageurs qui veulent découvrir les zones les plus isolées du toit du monde en évitant les embrouilles doivent se plier à certaines règles, comme de se déplacer en groupe et de faire appel à une agence touristique locale. Ça implique de louer des véhicules, d'engager un guide et des conducteurs. C'est ce que quatre Québécois et moi avons fait, l'expérience en a valu le coût. Les paysages étaient sublimes!

Franchissant un col après l'autre, nous sommes passé du bleu pur des lacs, aux brun clair des dunes de sable, sans parler du blanc éternel des montagnes enneigées. Étant donné le climat difficile, la terre n'est pas fertile, il n'y a pas d'arbres. Les Tibétains sont forcés de chauffer leurs poêles avec de la bouse de yak ou de mouton.

Après trois semaines passées dans des coins perdus à bouffer les kilomètres, à prendre une douche aux trois jours, à manger du riz, des patates, des nouilles chinoises et à dormir dans des chambres dépourvues de chauffage, c'est avec un pincement au cœur que je dis adieu à ce pays de l'au-delà.

*Quand sur le toit du monde
Notre ami soleil plombe
Je savoure chaque seconde.
L'ivresse de l'altitude
Rime avec plénitude.
Les cimes
aux neiges éternelles
Sous le charme du bleu
du ciel,
Et les paysages désertiques
De ce pays mythique
Me garde tout en éveil
Malgré le peu de sommeil.*

Sébastien Brodeur

FAITES-VOUS DES AFFAIRES D'ART?

Inscrivez-vous gratuitement au guide des studios

art

ADVENTURES

on Yukon time



Promotion des artistes, des marchands d'art, des activités artistiques annuelles et des œuvres d'art exposées dans les lieux publics

Prochaine date limite pour les inscriptions : 9 janvier 2008

Pour vous inscrire ou obtenir des renseignements sur le guide, communiquez avec :
Section des arts, Tourisme et Culture
C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Téléphone : 867-667-8789
ou sans frais 1-800-661-0408, poste 8789
Par courriel : megan.wright@gov.yk.ca
ou heather.leduc@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture



THE LAW LINE

The Law Line est un service téléphonique répondant à vos questions au sujet de la loi. Un avocat vous fournit gratuitement de l'information de base au sujet du droit de la famille, du droit criminel, de la faillite, des pardons, des testaments, etc.

Appelez-nous au 1 866 667-4305

Ce service est payé par les contribuables du Canada, et est offert par la Yukon Public Legal Education Association avec du financement des ministères de la Justice du Canada et du Yukon.

Culture à la page

par Virginie Hamel



Culture œil

ARTS VISUELS

Exposition « Sur une aile argentée »

Jusqu'au 21 décembre, de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi,
Salle communautaire du Centre de la francophonie.

Venez admirer les œuvres de l'exposition du Gala de la francophonie 2007,
Sous le thème du 25^e anniversaire de l'AFY

Rens. : Virginie 668-2663, poste 560

Exposition sur le tarot

Jusqu'au 23 décembre

Galerie du Centre des arts du Yukon

Rens. : 667-8577

Vernissage pour l'exposition d'art visuel

« Les culturelles pour le culturel »

Mercredi 12 décembre à 19 h

Salle communautaire, Centre de la francophonie, 302 rue Strickland
Exposition et vente de photographies de Maryne Dumaine et de peintures
aquarelle et médium mixte de Virginie Hamel au profit du Centre de
ressources du Centre de la francophonie. L'argent amassé servira à acheter
de nouveaux films et livres au Centre de ressource.

MUSIQUE

Longest Night

21 et 22 décembre 2007

Centre des arts du Yukon

C'est le festival du solstice d'hiver.

Venez célébrer le triomphe des ténèbres avec un majestueux spectacle mul-
tidisciplinaire : musique, danse, contes et présentation cinématographique.

Rens. : 667-8577

CINÉMA

Ciné-France : Transylvania

Jeudi 13 décembre à 19 h

Salle communautaire du Centre de la francophonie

Drame, 2006, production française sous-titrée en anglais, général,
déconseillé aux jeunes enfants.

Rens. : Virginie 668-2663, poste 560

DANSE

Ballet Casse- Noisette

6,7 et 8 décembre à 20 h

Centre des arts du Yukon

Présenté par Northern Light School of Dance

Rens. : 667-8577

CONFÉRENCE

« Comment survivre à son premier hiver au Yukon »

Mardi 4 décembre en anglais

Mercredi 5 décembre en français

Sous-sol du Centre de la francophonie

avec Paul Davis Comment vivre au Yukon? Quelle est la meilleure
façon de s'équiper en vêtements chauds pour l'hiver?
Conseils pratiques pour vos activités en plein air.

Rens. : Ketsia 668-2663, poste 840

Nouveautés en LIVRES au Centre de
ressources du Centre de la francophonie

Dans ces bras-là, Camille Laurens, P.O.L,
France, 2000, 296 pages



L'Abolition, Robert Badinter,
Fayard, France, 2000, 326 pages



L'Évangile selon Pilate, Éric Emmanuel
Schmitt, Albin Michel, 2000, 334 pages



Assam, Gérard de Cortanze, Albin
Michel, France 2002, 536 pages



Merci à l'ambassade de France pour ces dons!

Nouveauté en DISQUE au Centre de
ressources du Centre de la francophonie

Au Bazar Superficiel, Mathieu Gaudet,
2007, Références : 2898

Ukuyéyé, Mareva, 2006, Référence : 2879

Le violon de Peggy, une histoire de
papillon, Histoire racontée par
Marie- Hélène Fontaine,
2007, Références : 2871

Merci à Radio- Canada pour ces dons!

Cinéma

Ciné France, 13 décembre à 19 h

Transylvania

Zingarina est enceinte et décide de quitter la France pour aller retrouver le père de son enfant,
un musicien tzigane, en Transylvanie. Rejetée par son amoureux qui ne l'attendait pas du tout,
elle part seule et erre à travers la Roumanie où elle rencontrera Tchangalo avec qui elle voyagera
jusqu'à la naissance de son enfant.

Tony Gatlif, réalisateur de Gadjó Dilo, Latcho Drum et Exils, prend plaisir à explorer l'univers
nomade des tsiganes, le voyage et l'anarchie d'une vie de bohème. Né d'une famille de gitans
andalous, cet artiste multi-disciplinaire nous raconte comment il est tombé amoureux du cinéma.

« On était près de 500 enfants. On vivait dans la rue, libre. On détestait l'école, ses grillages, ses bancs. On ne voulait pas être enfermé.
Alors, les autorités menacèrent de ne plus verser les allocations familiales à ceux qui n'envoient pas leurs enfants à l'école. Échec.
Elles tentent ensuite de substituer la carotte au bâton et promettent lait et farine aux élèves assidus. Échec encore. C'est l'instituteur qui
trouve la solution. Il achète un projecteur 16 mm, inscrit l'école au ciné club Jean Vigo et toutes les semaines, projette un film qui sert de
matière première aux cours. Voilà ma culture cinématographique. Toute ma carrière, je la dois complètement à cet instituteur ».



Yolaine MOTTET 16h

Le pont des Arts en semaine, pour des rencontres
privilegiées et approfondies et un reflet de la
vitalité de la scène artistique d'ici et d'ailleurs.

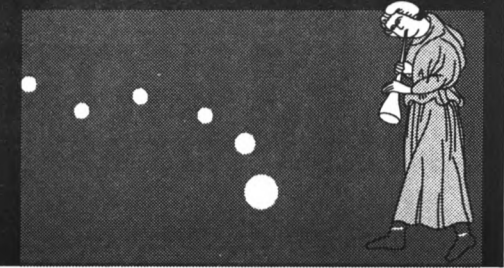
Réalisation: Denis Bouvier

 **102,1** FM
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/c-b

Culture à la page

par Virginie Hamel



Littérature

Bonne nouvelle! Les membres du Club de lecture, parrainé par le SOFA, secteur alphabétisation, se sont réunies et nous ont concocté une liste de suggestions de livres-cadeaux pour le temps des fêtes. De petits chefs d'œuvre à acheter pour vos rats de bibliothèque préférés!

LISTE DE SUGGESTIONS DE LECTURE POUR NOËL :

Daniel Pennac :

Au bonheur des ogres, Messieurs les enfants,



Eric-Emmanuel Schmitt :

L'Évangile selon Pilate, La part de l'autre,

Bernard Werber :

L'ultime secret,

Nancy Houston :

Dolce Agonia,

Collectif avec Les Impatients :

Mille mots d'amour, 2^e édition,

Boucar Diouf :

Sous l'arbre à palabres, mon grand-père disait,

Lucie Pagé :

Éva, Mon Afrique,

Alexandre Dumas :

Le comte de Monte-Cristo,

Marie Laberge :

Sans rien ni personne, Quelques adieux,

Louise Tremblay-D'Essiambre

Les soeurs Deblois (série),

Diana Gabaldon et Philippe Safavi :

Le chardon et le tartan (série),

Nicole Fyfe-Martel :

Hélène de Champlain (2 tomes),



Fred Pellerin :

Contes (série),

Marc Levy :

Et si c'était vrai,

Anne Robillard :

Les Chevaliers d'Émeraude (série),

Robin Cook :

Sphinx (trad.),

John Irving :

Le monde selon Garp (trad.),

Jean M. Auel :

Les enfants de la terre (trad.),

Arlette Cousture :

Ces enfants d'ailleurs,

Janine Boissard :

Marie Tempête,

Cross Donna :

La papesse Jeanne,

Octave Aubry :

Désirée,

Umberto Eco :

Le nom de la rose,

Gaston Leroux :

Le fantôme de l'opéra,

Jeanne Bourin :

La chambre des dames,



Bernadette Renaud :

Un homme comme tant d'autres,

N.H. Kleinbaum :

Le cercle des poètes disparus (trad.),

Juliette Benzoni :

Marianne (série),

Christian Jacq :

La fiancée du Nil,

Bette Bao Lord :

Lune de miel,

Pearl Buck :

Pavillon de femme (trad.),

Amélie Nothomb :

Ni d'Ève ni d'Adam,

Nicolas Dickner :

Nikolski,

ROMANS JEUNESSE :

J-K Rowling :

Harry Potter (trad.),

Dominique Demers :

Marie Tempête,

Cafés-rencontres du mois de novembre

Le vendredi 7 décembre:
Café-rencontre « Làlà », le rendez-vous des bleuets du Yukon.

Venez savourer les plats du terroir préparés par nos amis du Saguenay et du Lac Saint-Jean.

Le vendredi 14 décembre :
Le traditionnel souper de Noël de l'École Émilie-Tremblay. Au menu : mets du temps des fêtes et plaisir garanti !

Les cafés-rencontres font relâche pour la période des fêtes.

De retour le 11 janvier 2008 à 17 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Gazette Saviez-vous que vous pouvez emprunter deux belles revues aux EssentiElles?

- Psychologies
- Gazette des femmes

C'est facile, vous n'avez qu'à passer au bureau des EssentiElles au Centre de la francophonie !
Prêt gratuit pour deux semaines !

RENS. : 668-2636

INVENTAIRE DES DISQUES DU CENTRE DE RESSOURCES DE L'AFY

Cachés au fond du tiroir, sous le divan ou dans le grenier de votre maison se trouvent peut-être des disques qui appartiennent à l'AFY et qui y sont depuis trop longtemps...

Moniteurs ou professeurs de français, animateurs de radio et employés de l'AFY, ce message s'adresse à vous :

NOUS CHERCHONS NOS DISQUES!

Merci de bien vouloir coopérer en jetant un petit coup d'œil autour de vous!



RENS : VIRGINIE HAMEL
668-2663, POSTE 560



FONDS POUR LES ARTS

La date limite pour le dépôt des demandes de financement relatives au Fonds pour les arts est le 15 décembre.

Le Fonds pour les arts appuie le développement créatif des arts au Yukon par le financement de projets d'arts visuels, de littérature et d'arts de la scène. Des demandes peuvent être déposées quatre fois par année, soit le 15 septembre, le 15 décembre, le 15 mars et le 15 juin.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec la coordonnatrice du Fonds pour les arts au 667-3535 ou, sans frais au 1-800-661-0408, poste 3535 ou encore par courriel à artsfund@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture



Photo : Isabelle Plouffe

Un cours au pas de deux

Deux spécialistes du Collège St-Louis, de Montréal, Sylvie Blanchet, enseignante en danse et Patrice Brisebois, directeur adjoint ont partagé leur expérience avec les enseignants de l'Académie Parhélie le 21 et le 22 novembre. Sylvie Blanchet en a aussi profité pour donner un cours à la classe de 7^e et 8^e année de France Robert. Le sourire des jeunes est révélateur du succès de l'événement!



Noël en français à Dawson

L'Association franco-yukonnaise (AFY) se joindra à la communauté de Dawson pour célébrer Noël et apporter une touche francophone au *Old Fashioned Christmas*.

Quand?
Samedi 8 décembre, dès 16 h

Où?
Casino Diamond Tooth Gerties
4th Avenue et rue Queen à Dawson

Au programme, offert par l'AFY :
Cabane à sucre dès 16 h avec musique traditionnelle francophone
Animation en français pour les enfants en soirée
Plein de cadeaux, et plus encore...

Venez en grand nombre!

Info : Annie-Claude Dupuis Tél. : 867 668-2663, poste 225
Courriel : adupuis@afy.yk.ca

Fondation Donatien-Frémont Dix étudiants se partagent 12 000 \$ cette année

C'est le mercredi 14 novembre qu'avait lieu la cérémonie de remise officielle des bourses de la Fondation Donatien-Frémont (FDF), qui est gérée par l'Association de la presse francophone (APF) et qui s'associe annuellement à la Fondation de La Cité collégiale pour attribuer des bourses d'études à des étudiants qui s'intéressent aux domaines du journalisme et des communications. Les récipiendaires proviennent également tous de communautés francophones en situation minoritaire.

Pour l'année 2007-2008, un total de 12 000 \$ en bourses a été attribué à une dizaine d'étudiants. Cette contribution financière vise à assurer la formation d'une relève francophone. Depuis sa création, en 1980, la Fondation Donatien-Frémont a remis plus de 170 000 \$ à quelque 250 jeunes.

« Ça nous fait plaisir de vous encourager et on espère que ces bourses vous incitent à poursuivre des études dans le domaine du journalisme et des communications. Idéalement, on aimerait que vous alliez travailler au sein des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire au terme de vos études, et plus particulièrement dans le domaine de la presse écrite », a indiqué le directeur général de l'APF, Francis Potié, aux trois récipiendaires qui étudient dans la région d'Ottawa et qui étaient sur place pour accepter leur bourse.

Ainsi, cette année, une récipiendaire est originaire de l'Alberta. Il s'agit de Céline Nolette, d'Edmonton, qui fréquente le collège Grant MacEwan et qui obtient une bourse de 1500 \$. Trois boursiers proviennent pour leur part du Nouveau-Brunswick.

L'un d'entre eux, Pascal Raiche-Nogue de Moncton, y étudie toujours. L'étudiant de l'Université de Moncton reçoit une bourse de 1000\$. Les deux autres récipiendaires, Hélène Boulay de Dunlop et Janie Haché de Tracadie-Sheila, étudient respectivement à La Cité collégiale et à l'Université d'Ottawa. Le montant qu'elles reçoivent se chiffre également à 1000 \$.

Quant aux six autres récipiendaires, ils sont franco-ontariens. Deux sont de la région de la capitale nationale, soit Philippe Orfali d'Ottawa et Vanessa Racine de Saint-Isi-

dore. Les deux boursiers étudient en journalisme à l'Université du Québec à Montréal. Pour ce qui est des autres boursiers, ils sont tous du Nord de l'Ontario. Il s'agit de Marie-Josée Blier d'Opatatika (2000 \$) qui fréquente l'Université d'Ottawa, de Sophie Lamontagne de Hearst (1000 \$) qui est inscrite à l'Université Laurentienne de Sudbury, de Joël Nolet de Mattice (1000 \$) qui étudie à La Cité collégiale et finalement, de Priscilla Pilon de Dubreuilville (1500 \$) qui fréquente elle aussi l'Université

Magasin de Noël
Créations yukonnaises
306 rue Alexander
(L'Alexandrin)

Des bijoux uniques, une variété d'articles créés localement, des créations typiquement yukonnaises. Vous trouverez de tout, des objets d'art ou d'artisanat, des petits plats jusqu'aux articles de soins de beauté. Le tout créé par plus de 25 artisans yukonnais!

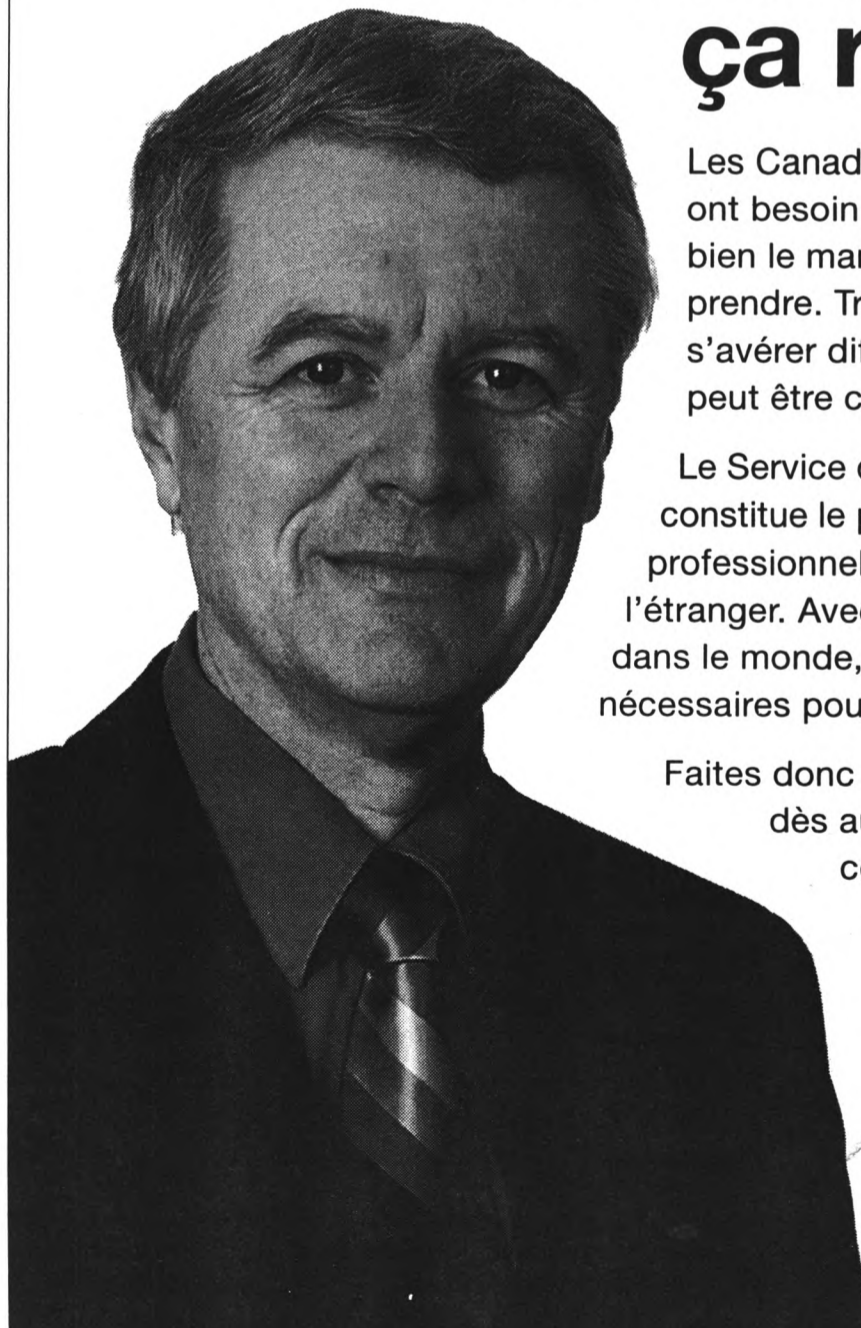
Du 09 au 16 décembre
Du 18 au 24 décembre

Durant la semaine: 10 am-6 pm (vendredi 8 pm)
samedi: 10 am-5 pm; dimanche: midi-5 pm

 **Fireweed Community Market**
We're about more than good food!

Vous faites des affaires à l'étranger?

De bons contacts... ça rapporte!



Les Canadiens qui font des affaires à l'étranger ont besoin de contacts fiables qui connaissent bien le marché local et qui savent comment s'y prendre. Trouver les bonnes personnes peut s'avérer difficile, mais tomber sur les mauvaises peut être coûteux.

Le Service des délégués commerciaux du Canada constitue le plus important réseau canadien de professionnels en développement du commerce à l'étranger. Avec plus de 23 000 contacts d'affaires dans le monde, il peut vous aider à établir les liens nécessaires pour continuer sur votre lancée.

Faites donc appel à notre équipe d'experts dès aujourd'hui et voyez par vous-même comment les bons contacts peuvent rapporter.

www.infoexport.gc.ca
1-866-923-9610

Michel Têtu,
délégué commercial
Boston, États-Unis

Fondation
Donatien
FRÉMONT

Pour en savoir davantage au sujet des bourses Donatien-Frémont renseignez-vous auprès de l'*Aurore boréale*, sociétaire de la Fondation Donatien-Frémont.



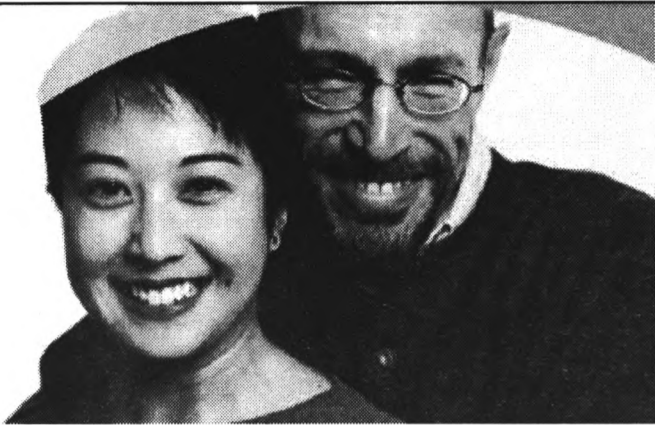
Affaires étrangères et
Commerce international Canada

Foreign Affairs and
International Trade Canada

Canada

scène nationale

Bilinguisme aux Jeux de Vancouver : une étude du Commissariat aux langues officielles fait jaser



Parce que vous aimez la vie



Une vie pleine et heureuse, c'est notre souhait le plus cher. Et c'est pourquoi il y a MedicAlert. Parce que lorsque vous souffrez d'un problème de santé, vous vous exposez à des risques inutiles.

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical. Méfiez-vous des imitations. Uniquement la fiabilité des services MedicAlert peut fournir un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.

MedicAlert n'est pas vendu dans les commerces de détail. Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9423 ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

Un appel d'offres lancé par le Commissariat aux langues officielles afin de s'assurer que les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010 reflètent pleinement la dualité linguistique canadienne n'est pas passé inaperçu au cours des dernières semaines. C'est plus particulièrement au Canada anglais que cette décision a été remise en question.

D'abord soulevée par le Service de nouvelles CanWest et le quotidien *Vancouver Sun*, cette histoire a suscité de vives réactions de la part de la Fédération canadienne des contribuables, un organisme surtout actif dans l'ouest du pays. On s'interroge notamment quant à savoir s'il s'agit d'une bonne utilisation des fonds publics que de retenir les services d'un consultant pour vérifier si, dans sa préparation, le comité organisateur des Jeux de Vancouver accorde une place adéquate au français, qui est l'une des deux

langues officielles du Canada et du Comité international olympique (CIO).

Même si le *Vancouver Sun* titrait qu'Ottawa dépenserait 100 000 \$ pour vérifier si les Jeux seront suffisamment francophones, au Commissariat aux langues officielles, on précise que le coût de cette étude se chiffrera entre 45 000 \$ et 60 000 \$. Les firmes d'experts-conseils avaient jusqu'au 22 novembre dernier pour soumettre une proposition. On estime que la personne ou l'entreprise qui sera retenue au cours des prochaines semaines disposera d'un peu moins d'un an pour soumettre son rapport final au commissaire aux langues officielles, Graham Fraser.

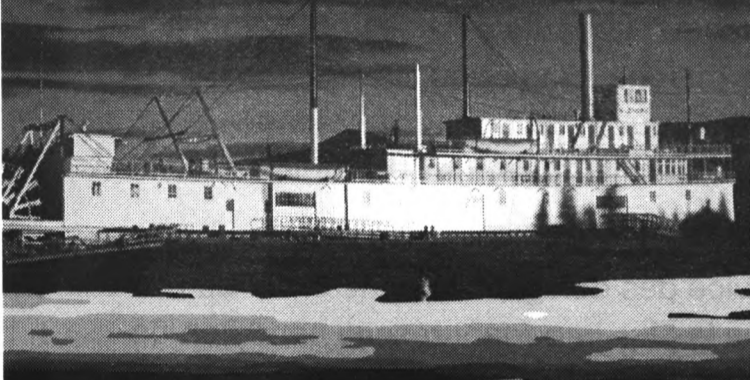
Selon ce qui est proposé dans l'appel d'offres, l'objectif de cette étude est de déterminer, notamment par le biais d'entrevues auprès des principaux intervenants, si les bonnes démarches sont adoptées pour

assurer la promotion et le respect de la dualité linguistique du pays lors des Jeux. S'il y a lieu de corriger le tir, des recommandations devront être formulées au commissaire aux langues officielles, qui se chargera d'effectuer les suivis.

« Dans les faits, le français a été relégué au rang de langue protocolaire des Olympiques, et l'anglais l'a supplanté en tant que langue de travail et de communication. Le bilinguisme officiel du Canada et du mouvement olympique ne garantit pas nécessairement que les Jeux olympiques seront bilingues. À titre de pays bilingue, le Canada devrait faire figure d'exemple dans l'organisation et la tenue de Jeux olympiques bilingues qui reflètent non seulement la vision de Pierre de Coubertin, mais aussi la dualité linguistique du pays », peut-on lire dans l'appel d'offres.

Danny Joncas

Prix en transports



Le ministère de la Voirie et des Travaux publics du gouvernement du Yukon est à la recherche de nominations pour le Temple de la renommée des transports 2008. Les catégories sont les suivantes :

Pionnier/pionnière du transport au Yukon
Personnalité de l'année dans le domaine du transport au Yukon
Prix de l'Ordre de Polaris

La date limite est le 31 décembre 2007.

On peut se procurer un formulaire de nomination sur le site Internet du ministère de la Voirie et des Travaux publics du Yukon à : www.hpw.gov.yk.ca, de même qu'aux endroits suivants :

- Musée des transports du Yukon
- Service de renseignements du gouvernement du Yukon
- Bureau des véhicules automobiles
- Postes de pesée du Yukon
- Aéroports yukonnais
- Bureaux des agents territoriaux
- Musées territoriaux

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le ministère de la Voirie et des Travaux publics au 867-667-8835.

Yukon
Voirie et Travaux publics



Cultivons l'avenir

NOUVELLE série de programmes de gestion des risques de l'entreprise : **Agri-stabilité**

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, recueillent l'obtention des autorisations finales pour mettre en œuvre la nouvelle série de programmes de gestion des risques de l'entreprise dans le cadre de *Cultivons l'avenir* — une vision pour un secteur de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des produits agro-industriels rentable, innovateur, compétitif et axé sur le marché.

Agri-investissement et **Agri-stabilité** sont des programmes qui remplacent la couverture offerte antérieurement au titre du Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA).

Agri-investissement remplace la couverture offerte antérieurement au PCSRA pour les déclinés de marge de 15 % ou moins. Les détails suivront.

Agri-stabilité remplace la couverture offerte antérieurement au PCSRA pour les déclinés de marge de plus que 15 %.

Si vous avez participé au PCSRA en 2006, vous recevrez automatiquement un avis d'inscription pour **Agri-stabilité**. Sinon, visitez www.agr.gc.ca/agristabilite ou composez le 1-866-367-8506.

La date limite pour participer au programme **Agri-stabilité** est le 31 décembre 2007.

Canada

Yukon

Attribution de primes pour les médaillés canadiens

Si les joueurs de tennis et les hockeyeurs, qui sont issus du domaine du sport professionnel, n'ont pas à se soucier de leur situation financière lorsqu'ils souhaitent participer aux Jeux olympiques, il est en tout autrement des athlètes amateurs, pour qui l'aspect financier demeure toujours une préoccupation.

Or, une bonne nouvelle attendait les athlètes amateurs qui portent les couleurs du Canada le lundi 19 novembre dernier alors que le Comité olympique canadien (COC) dévoilait les détails du Fonds d'excellence des athlètes. Cette nouvelle initiative se veut un programme de soutien et de récompense qui accordera des

primes de performance aux athlètes canadiens.

Ainsi, dès les Jeux olympiques de Pékin, à l'été 2008, les athlètes qui décrocheront une médaille d'or se verront remettre la somme de 20 000 \$. Les médaillés d'argent et de bronze empocheront quant à eux 15 000 \$ et 10 000 \$ respectivement. De plus, des primes additionnelles seront versées aux athlètes qui remportent plus d'une médaille et des primes de 5000 \$ sont également liées à la performance. Il est à noter que ce programme s'applique tant aux sports individuels qu'aux sports d'équipe.

« C'est la première fois dans l'histoire que le Comité olympique canadien accorde

des primes de performance aux athlètes qui gagnent des médailles olympiques. Nous avons poussé plus loin le concept de financement de l'excellence et nous sommes emballés par ce programme qui démontre notre engagement à l'égard de la performance sportive et de la reconnaissance de l'excellence », a commenté le président du COC, Michael Chambers, au moment de l'annonce, à Ottawa.

Le COC, qui est un organisme national indépendant du gouvernement fédéral, veille à la promotion du mouvement olympique au Canada en plus de gérer divers programmes

Danny Joncas

Hockey aux Jeux olympiques : Retour possible des athlètes amateurs

Les amateurs de hockey qui avaient l'intention de voir les meilleurs joueurs de la planète se disputer la médaille d'or aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010 peuvent dormir tranquille, car la Ligue nationale de hockey (LNH) y enverra ses effectifs. Cependant, il est possible que la série de participations des hockeyeurs professionnels aux Jeux olympiques s'arrête à quatre.

C'est du moins ce que laisse entendre le commissaire de la LNH, Gary Bettman, dans une récente entrevue accordée à l'agence de presse anglaise Reuters. Selon le grand patron de la LNH, il est en effet possible que la LNH ne permette pas à ses joueurs de prendre part aux Jeux de 2014, qui se tiendront à Sochi, en Russie.

« C'est très demandant pour nos joueurs, pour nos partisans et ça demande aussi un effort au niveau de l'élaboration de notre calendrier. Notre participation aux Jeux a un impact sur le momentum de notre saison »,

explique Gary Bettman concernant la période de quelques semaines durant laquelle la LNH cesse ses activités pour permettre aux joueurs de défendre les couleurs de leur pays respectif.

« C'est plus bénéfique pour nous lorsque les Olympiques ont lieu en Amérique du Nord plutôt que dans un fuseau horaire complètement différent. La décision a été facile pour Vancouver puisque les Jeux ont lieu au Canada. À Salt Lake City (en 2002), c'était la même chose », ajoute le commissaire.

Les joueurs de la LNH ont obtenu l'autorisation de participer aux Jeux olympiques pour la première fois en 1998 à Nagano, au Japon. Depuis, ils sont de ce grand rendez-vous sportif à chaque quatre ans. Gary Bettman conclut en disant que la situation devra être réévaluée. Il ne craint toutefois pas que des joueurs de la LNH abandonnent le hockey professionnel pour prendre part aux Olympiques.

« Après Vancouver, on

devra peser le pour et le contre et prendre une décision. Les meilleurs joueurs au monde veulent jouer dans la LNH parce que c'est là que se joue le meilleur hockey », répond-il lorsque questionné par Reuters.

Danny Joncas

Plein cap sur la techno

avec Samuel Parenteau

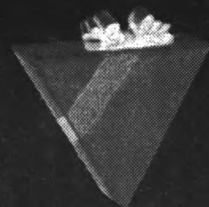


Les processeurs Phenom

Voilà, AMD nous lance enfin son premier processeur à quad-core. Avant de plonger dans les détails, répondons à la question que nous nous posons tous : « Mais qu'est-ce qu'un processeur à double ou quadruple cœur ? » Pour répondre simplement, c'est un processeur divisé en sous-processeur. Jadis, les consommateurs en quête de puissance achetaient des cartes mères très dispendieuses sur lesquelles ils pouvaient installer 2 et même 4 processeurs. Aujourd'hui, Intel et AMD nous offre des processeurs puissants qui agissent comme des multiprocesseurs.

Résultats? Des processeurs plus lents pour le traitement de tâche unique puisque la puissance du processeur est divisée sur plusieurs cœurs. Cependant, on note une vitesse décuplée pour les traitements multitâches (multitask). Qui donc aura intérêt dans les nouveaux Phenom? Les joueurs? Non, en fait, on notera une perte de performance dans les jeux. Les fonctionnaires? Encore pire, il n'y a rien de plus uni-tâche que les logiciels de bureautique. Alors, qui bénéficiera de ces processeurs? Notamment les gens de la multimédia, du montage audio/vidéo et les concepteurs de graphique, de 3D et tous les autres qui utilisent des logiciels conçus pour les multiprocesseurs.

Et que dire des processeurs quad-core d'Intel? En somme, ils sont légèrement plus rapides et légèrement plus chers. Alors pour lequel opter? Je recommanderais AMD, simplement parce que AMD compte rester sur le même socle (le AM2) pour les générations de processeurs à venir, ce qui implique une économie d'argent lorsqu'il viendra le temps de mettre à niveau votre PC. AMD ne veut pas voir ses consommateurs changer de carte mère d'ici 2009 et c'est une bonne nouvelle. Pour ceux qui veulent un max de puissance, allez avec Intel sans hésiter.



CANADIAN TIRE

Commencez ici
pour trouver
le bon cadeau



Décorations éblouissantes pour les fêtes.

Sapin de Noël naturels

Sapin Fraser 60 \$

Sapin Grandissime 50 \$

Heures d'ouverture pour le temps des Fêtes

Lundi au vendredi : de 8 h 30 à 21 h

Samedi et dimanche : de 8 h 30 à 18 h

Personne aimant écrire... recherchée!



Nous sommes à la recherche de correspondants et de correspondantes pour faire découvrir votre région au Yukon.

Communiquez avec nous au 667-2931
ou par courriel à auroredir@afy.yk.ca



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, Pearl Pearson, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4215 • 1 800 361-6681 www.bmo.com/français

CHIROPRACTICIEN

Soins chiropratiques et orthèses sur mesure, Dr. Jean-François Latour, D.C., 306, rue Hoge, Whitehorse Tél. : 667-7308 • Téléc. : 667-7305

COUNSELING

Service de counseling et de support psychosociale pour individus, couples et familles en français. Many Rivers (anciennement connu sous Yukon Family Services Association)

4071 4^{ème} Avenue, Whitehorse, YT Tél.: 867-667-2970

Courriel : info@manyrivers.yk.ca <<mailto:info@manyrivers.yk.ca>>

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard

• cellulaire : 333-6069 • résidence : 660-5145.

Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

DENTISTE

Murraya Dental Centre, Dr. Matthiew Pruden, dentiste, 4069, 4^{ème} Avenue, Whitehorse • 633-4401

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com • CFC, 4030, 4^{ème} Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

HÉBERGEMENT

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard, 1102, 3^{ème} Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527 téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca
Fermé pour la saison de retour au mois d'avril

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4^{ème} Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse • cell. : 334-1111 • Tél. : 667-2514, poste 26 téléc. : 667-7132 • résidence : 393-3005 • courriel : viviane@klondiker.com

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc., Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100, téléc. : 668-7843

Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd. Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

JOURNAL

Nothern Latino, mensuel communautaire yukonnais en espagnol depuis 2004 disponible sur <http://dl1.yukoncollege.yk/nothemlatino/gems/>, Daniele Rechstein, éditrice, courriel : dmitaine@klondiker.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 301 B-3, Klondike, Whitehorse • tél. : 668-4203, • ckyukon@klondiker.com, • www.christiansphotography.com

RESTAURANT

Bocelli's Holding Inc (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4^{ème} Avenue, Whitehorse • Tél. : 667-4838

TRADUCTION

Danièle Rechstein, Traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire (traduction et révision en français), • tél. : 456-4156 • dmitaine@klondiker.com



Pour annoncer dans
l'Index des services en français,
appelez Marie-Claude au 667-2931

Comité sénatorial des langues officielles : une session occupée

Au cours des premières réunions qu'il a tenues à la suite de la reprise des travaux parlementaires, le comité sénatorial des langues officielles a procédé à des élections à la présidence et à la vice-présidence du comité, en plus de déterminer quels dossiers allaient être mis à l'étude.

En premier lieu, aucun changement ne s'observe à la tête du comité alors que la sénatrice franco-manitobaine Maria Chaput et la sénatrice québécoise Andrée Champagne demeurent respectivement présidente et vice-présidente du comité. Les autres membres qui y siègeront sont Gerald Comeau (Nouvelle-Écosse), Pierre De Bané (Québec), Yoine Goldstein (Québec), Rose-Marie Losier-Cool (Nouveau-Brunswick), Lowell Murray (Ontario), Marie Poulin (Ontario) et Claudette Tar-



Photo : Archives

Mariat Chaput demeure à la présidence du comité sénatorial des langues officielles.

dif (Alberta).

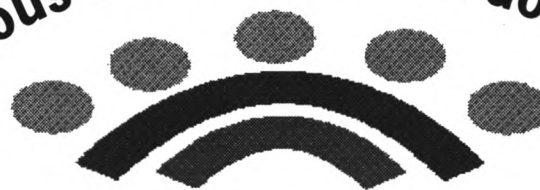
Quant aux dossiers qui passeront sous la loupe du comité sénatorial, on en retrouve quelques-uns dont il avait déjà été question antérieurement. C'est notamment le cas de

l'étude sur l'état de la culture francophone au pays et de l'étude sur la place qu'occuperont les langues officielles aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010.

Quelques personnalités influentes en matière de langues officielles à l'échelle nationale ont aussi été invitées à venir témoigner devant le comité. Ainsi, on note la comparution du commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, à la réunion du lundi 3 décembre afin d'élaborer sur la première année de son mandat. Pour la réunion de la semaine suivante, soit celle du lundi 10 décembre, une invitation a été lancée à la ministre du Patrimoine canadien, de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, mais celle-ci n'a toujours pas confirmé sa présence.

Danny Joncas

Vous voulez faire un don ?



Fondation boréale

Renseignez-vous à la réception du Centre de la Francophonie 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 (867) 668-2663, poste 500
Merci!

Les communautés francophones sont passionnément attachées à leur journal.

Profitez d'un lien de communication unique au pays.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Prix littéraires du Gouverneur général : Serge Patrice Thibodeau et Annette Hayward s'illustrent

Trois auteurs francophones hors Québec attendaient depuis plus d'un mois que les noms des gagnants de l'édition 2007 des Prix littéraires du Gouverneur général du Canada soient dévoilés et pour deux d'entre eux, l'attente n'aura pas été vaine. Pendant que Serge Patrice Thibodeau de Moncton remportait pour la deuxième fois un Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie poésie de langue française, Annette Hayward, de Kingston, mettait la main sur le prix dans la catégorie études et essais de langue française.

C'est pour son recueil intitulé « Seul on est » que Serge Patrice Thibodeau, qui s'est aussi largement illustré au Québec au cours des années 1990, a été récompensé. Publié aux Éditions Perce-Neige, le recueil du poète de Moncton a séduit les membres du jury.

« Ce recueil est un long poème sur l'être seul, imaginé,

pensé puis écrit comme on cise le motif, comme on l'es- saie, le superpose, le dédouble, le nomme dans l'écriture achevée. Apparaît ici la maîtrise de l'écrit, de la concision, qui ne cède pas à la facilité. Serge Patrice Thibodeau évite tous les pièges de l'écriture à contrainte. Les vers prennent sens et donnent sens dans un rythme et une voix soutenus dès l'origine du poème », commentent les juges.

De son côté, Annette Hayward, professeure au département d'études françaises à l'Université Queen's de Kingston, en était à un premier prix. Son ouvrage intitulé « La querelle du régionalisme au Québec (1904-1931) : Vers l'autonomisation de la littérature québécoise » nous plonge dans le monde de la littérature québécoise au début du siècle dernier.

« L'essai d'Annette Hayward apporte un éclairage décisif sur la querelle qui op-



Le recueil « Seul on est » vaut à Serge Patrice Thibodeau un second Prix littéraire du Gouverneur général.

posa les écrivains régionalistes et les poètes dits exotiques dans les premières décennies du vingtième siècle. Il s'avère une réussite incontestable, et constitue un modèle de l'historiographie littéraire. D'une écriture sobre et élégante, il marie la finesse de l'analyse, la rigueur

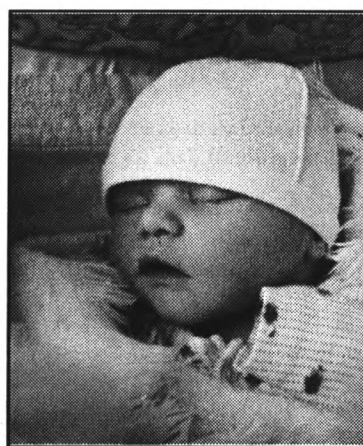
methodologique et le souci accordé au traitement des sources documentaires », disent les membres du jury s'étant penchés sur l'œuvre d'Annette Hayward.

Pour un auteur, de tels honneurs les dotent d'une plus grande visibilité au sein de l'industrie, mais davantage d'initiatives pourraient être mises de l'avant pour que le grand public en soit conscient. C'est ce qu'estime Marc Haentjens, le directeur général du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RÉCF),

organisme représentant notamment les Éditions Perce-Neige et les Éditions du Nordir.

« Le plus gros impact n'est pas tellement sur les ventes, mais plutôt sur la réputation de l'auteur et de la maison d'édition qui le publie. C'est quelque chose qui se sait davantage au sein du milieu littéraire qu'auprès du grand public. Il faudrait que toute l'industrie du livre se concertent pour donner plus d'impact aux prix littéraires », avance M. Haentjens.

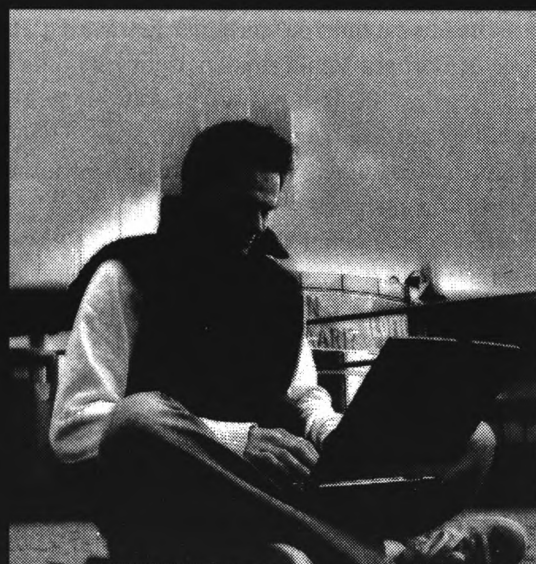
Danny Joncas



MERCI!

Un grand merci à tous ceux qui m'ont chaleureusement accueillie en terre yukonnaise. Vous avez été vraiment très généreux avec mes parents Karine et David, ils ont la bedaine bien pleine... et moi aussi!

Sophie Gendron



Équipe RDÉE Yukon



Thierry Haddad, poste 434
Agent de migration Place aux jeunes-Yukon
Courriel : pajyukon@afy.yk.ca



Sylvie Geoffroy, poste 334
Conseillère jeunesse
Courriel : sgeoffroy@afy.yk.ca



Frédéric Vandenoetelaer, poste 234
Agent de développement touristique
Courriel : fvandenoetelaer@afy.yk.ca



Bruno Bourdache, poste 233
Directeur
Courriel : bbourdache@afy.yk.ca

Deux offres d'emploi au RDÉE- Yukon

Nous sommes à la recherche :

- d'un agent ou d'une agente d'économie du savoir
- d'un agent ou d'une agente Place aux jeunes /Make Way for Youth (Une offre d'emploi détaillée peut être fournie sur demande)

AFY- Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé. : (867) 668-3511 Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca

RDÉE Yukon

Une entreprise yukonnaise récompensée !

Les lauréats du concours national des Lauriers de la PME, organisé par RDÉE Canada, ont été dévoilés le samedi 10 novembre, lors du gala qui s'est tenu au Fairmont Château Laurier à Ottawa. Ce concours célèbre les entrepreneurs francophones des communautés fran-

cophones et acadiennes hors Québec. Le comité de sélection a décerné cette année un prix Coup de cœur à l'entreprise Klondike Kate's Cabins & Restaurant, de Dawson. Étaient également présente Angélique Bernard et Mitch Cormier, propriétaires respectives de Traduction ABC Translation et Bocelli's Pizzeria. Bravo à vous toutes.



Photo : apf

Entrepreneurs, à vos marques !

Les programmes de subventions pour les emplois d'étudiants durant l'été ne sont pas encore diffusés. Cependant, il faut se préparer. Si vous voulez profiter du potentiel des jeunes au sein de votre entreprise, le RDÉE peut vous aider à obtenir des subventions pour payer une partie du salaire et à trouver un jeune compétent pour le poste.

Des ambassadeurs du Yukon à Toronto et à Ottawa

Étudiants à Toronto, Nick et Melissa viennent s'ajouter aux neuf autres Yukonnais qui se sont proposés pour devenir les ambassadeurs du Yukon dans les grands centres afin d'inciter les jeunes professionnels à tenter une expérience de vie au Yukon. Leur rôle consiste à organiser des présentations destinées aux professionnels et étudiants âgés de 35 ans et moins. Ils auront pour mandat d'inciter les personnes intéressées à venir vivre ou travailler au Yukon. Nous avons maintenant des ambassadeurs à Victoria, Calgary, Ottawa, Toronto, Montréal et à Québec. Le rapport de leur travail nous sera remis en décembre.

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2663 / 1 866 673-7632 (sans frais) • Téléc. : (867) 668-3511
www.rdee.ca / www.rdee-yukon.ca

Canada

Dualité linguistique : le Canada pourrait faire mieux sur le plan international

Lorsqu'il avait complété, en 2004, l'étude intitulée « Une fenêtre sur le monde : La dualité linguistique dans les relations internationales du Canada », le Commissariat aux langues officielles avait formulé une série de 29 recommandations bien spécifi-

ques aux ministères fédéraux concernés. Trois ans plus tard, le Commissariat évalue les progrès qui ont été accomplis et note qu'il y a encore place à l'amélioration.

Dans un rapport publié le mardi 20 novembre, le commissaire aux langues officiel-

les, Graham Fraser, note en effet que de ces 29 recommandations, 10 ont été mises en œuvre, 14 l'ont été de façon partielle et 5 ne l'ont pas été du tout. Par conséquent, il émet une série de nouvelles recommandations et fixe des échéanciers pour les ministères en

question, soit le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le ministère du Patrimoine canadien et le Bureau du Conseil privé.

Essentiellement, Graham Fraser décèle des lacunes en ce qui concerne le leadership, la coordination et l'orientation des politiques et des programmes en matière de langues officielles dont se dote le Canada sur le plan international. Jugant que les obligations des ministères fédéraux en matière de langues officielles s'appliquent tant ici qu'à l'étranger, des vérifications ont notamment été effectuées auprès des missions et des bureaux diplomatiques et consulaires du Canada partout dans le monde.

« Bien que nous ayons observé des progrès dans certains secteurs, trois ans après l'étude initiale, nous souhaitons une gestion plus intégrée et plus exhaustive des langues offi-

cielles dans les relations internationales du Canada », note M. Fraser en ajoutant qu'il s'attend à voir de nettes améliorations au cours des mois à venir.

« L'étude de suivi révèle que les services consulaires sont fournis dans les deux langues officielles, mais il reste du travail à faire pour améliorer les services de sécurité bilingues. La dualité linguistique est une valeur canadienne clé et un élément distinctif de notre identité collective », enchaîne-t-il. « La prestation de services dans les deux langues officielles ne vise pas seulement à sauvegarder notre image de pays accueillant à l'échelle internationale, mais c'est aussi une question de respect pour les citoyens canadiens », souligne le commissaire en dernier lieu.

Danny Joncas

Lauriers
de la PME
2007

*En reconnaissance
de l'excellence entrepreneuriale
dans les communautés
francophones et acadiennes*

Gagnants de la 4^e édition du concours des Lauriers de la PME qui se sont distingués par leur performance économique et leur engagement social dans les catégories suivantes :

► Entreprise de transformation :



ST-ISIDORE ASPHALTE LTÉE
M. Richard Losier, propriétaire de l'entreprise de Saint-Isidore au Nouveau-Brunswick, recevant son Laurier de Mme Danielle Poulin, Directrice, Communautés de langue officielle en situation minoritaire, Industrie Canada.

► Entreprise de services :



U.J. ROBICHAUD ET FILS LTÉE
M. Camille Robichaud (à gauche) propriétaire de l'entreprise de Meteghan Center en Nouvelle-Écosse et M. Marc Robichaud, recevant leur Laurier de Mme Catherine Leteinturier-Guissé, Directrice de comptes à la Banque de développement du Canada.

► Micro-entreprise :



ACCES DIRECT PROMOTIONS
Mme Michèle Lécuyer-Hutton, propriétaire de l'entreprise de Winnipeg au Manitoba, recevant son Laurier de M. Keith Fernandez, Sous-ministre adjoint à Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

► Nouvelle entreprise :



THE GREEN BEAVER COMPANY
M. Alain Ménard (au centre) et Mme Karen Clark, propriétaires de l'entreprise d'Hawkesbury en Ontario, recevant leur Laurier de M. Pierre Lemieux, Secrétaire parlementaire pour les Langues officielles, Patrimoine canadien.

► Prix coup de cœur :



KLONDIKE KATE'S CABINS & RESTAURANT
Mme Josée Savard, propriétaire de l'entreprise de Dawson au Yukon, recevant son Laurier de M. Jean-Paul Gagné, Éditeur émérite du Journal Les Affaires.

RDÉE Canada (Réseau de développement économique et d'employabilité) favorise, en collaboration avec ses partenaires provinciaux et territoriaux, le développement économique et la création d'emplois afin d'assurer la vitalité et la pérennité des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Félicitations aux entreprises lauréates du concours des Lauriers de la PME 2007 !

www.rdee.ca

Le gala de remise des prix a eu lieu le 10 novembre dernier à Ottawa. Cette soirée sera diffusée sur les ondes de TVA le samedi 5 janvier 2008 à 12 h 30 (heure de l'Est) et en rediffusion le samedi 17 mai 2008 à 12 h 30 (heure de l'Est).

Deux femmes influentes

L'Université d'Ottawa est fière de souligner le travail d'Huguette Labelle et Barbara Vanderhyden, dont les noms figurent sur la liste des 100 femmes les plus influentes du Canada pour l'année 2007 publiée par le *Globe and Mail*. Chaque année, depuis cinq ans, le Réseau des femmes exécutives honore cent Canadiennes dans huit catégories.

Huguette Labelle est chancelier de l'Université d'Ottawa. Elle a été nommée dans la catégorie Trailblazers and Trendsetters [pionnières]. Mme Labelle, une ancienne de l'Université d'Ottawa, détient six diplômes de l'Université, ce qui fait d'elle la femme la plus diplômée de notre institution.

Barbara Vanderhyden est professeure au Département de médecine cellulaire et moléculaire de la Faculté de médecine et titulaire de la Chaire de recherche Corinne Boyer sur le cancer des ovaires. Elle a été nommée dans la catégorie Champions [chefs de file]. Source : Université d'Ottawa

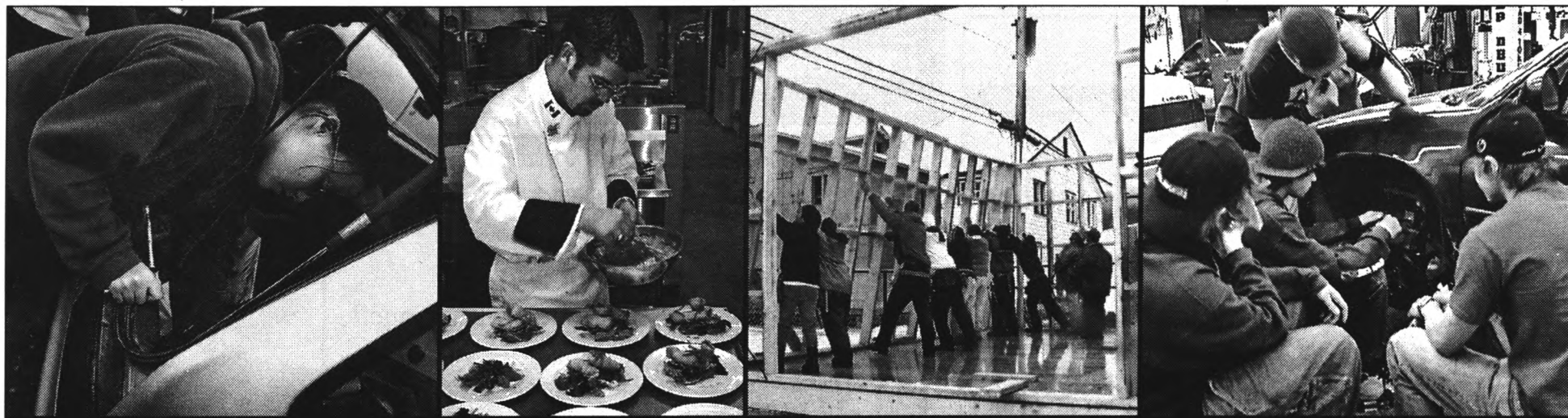


Moi mes souliers

Vous avez roulé votre bosse et vous prévoyez la rouler encore? Pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de l'Aurore boréale?

Faites-nous parvenir votre texte avec photos à l'appui et nous le publierons dans la chronique « Moi, mes souliers »

667-2931



FÉLICITATIONS AUX APPRENTIS YUKONNAIS SUIVANTS POUR LEUR RENDEMENT SCOLAIRE ET POUR AVOIR OBTENU LEUR CERTIFICATION INTERPROVINCIALE

La Direction de l'enseignement postsecondaire du ministère de l'Éducation souhaite féliciter les apprentis suivants pour leur excellent rendement scolaire :

- | | | |
|--|--|--|
| Jesse Armstrong – Mécanicien de véhicules automobiles 2 | Erik Simanis – Charpentier 3 | Matthew Johnson – Mécanicien d'équipement lourd 4 |
| Dyre Beck – Mécanicien de véhicules automobiles 1 | Robert Spinks – Charpentier 2 | Duane MacKenzie – Mécanicien d'équipement lourd 4 |
| Scott Horsey – Mécanicien de véhicules automobiles 1 | Cameron Waite – Charpentier 2 | Karl Loos – Machiniste 2 |
| Adam Morton – Mécanicien de véhicules automobiles – 4 et Interprovincial | Matthew Wilkinson – Charpentier – 2 et 3 | Bradley Magnuson – Machiniste 3 |
| Steve Smith – Mécanicien de véhicules automobiles 3 | John Atkinson – Électricien (construction) 1 | Keith Gartner – Débosseleur-peintre – 4 et Interprovincial |
| Ralph Beisser – Charpentier – 4 et Interprovincial | Phillip Baird – Électricien (construction) 1 | Stephen Morash – Plombier 2 |
| Michael Beyak – Charpentier 3 | Jordan Blay – Électricien (construction) 1 | Aaron Ogden – Plombier 1 |
| Thomas Burt – Charpentier 1 | Margaret King – Électricienne (construction) 2 | Dale Phillips – Plombier 1 |
| Christopher Cann – Charpentier 3 | Hector Lang – Électricien (construction) 4 | Patrick Sands – Plombier 1 |
| Karim Choukri – Charpentier 2 | James MacKrell – Électricien (construction) 1 | Roger Floyd – Électricien pour un réseau de distribution d'énergie 4 |
| Aren Coates – Charpentier 2 | Stephen MacNicol – Électricien (construction) 1 | Jesse Larsen – Mécanicien de réfrigération et d'air climatisé 2 |
| Ryann Eby – Charpentier 2 | Andrew Philpott – Électricien (construction) 1 | Wyatt Drift – Ferblantier 1 |
| Mark Erschen – Charpentier 3 | Michael Settle – Électricien (construction) 2 | David Gonda – Ferblantier 1 |
| Scott Hackney – Charpentier – 2 et 3 | Darren Toszczak – Électricien (construction) – 1 et 2 | Serge Landry – Ferblantier 3 |
| Lymond Hardy – Charpentier – 4 et Interprovincial | Tyya Wilkinson – Électricien (construction) 2 | Brocton Battersby – Monteur d'appareils de chauffage 1 |
| Kenneth Hyatt – Charpentier 2 | Brian Charman – Cuisinier – Interprovincial | Daniel Collon – Soudeur 2 |
| Eric MacLellan – Charpentier 2 | Vanessa Younker – Cuisinière – 3 et Interprovincial | Stuart Lewis – Soudeur 1 |
| Jack MacNicol – Charpentier 2 | Paul Taylor – Entrepreneur de pompes funèbres – 1 et 2 | Sky Pearson – Soudeur 1 |
| Keith MacPherson – Charpentier 3 | Chuck Haggerty – Vitrier 2 | |
| Siana Mills – Charpentière 2 | Sheri Pedersen – Coiffeuse – Interprovincial | |
| Garth Nolan – Charpentier 2 | Marta Rogers – Coiffeuse 2 | |
| | James Benjamin – Mécanicien d'équipement lourd 2 | |

La Direction de l'enseignement postsecondaire du ministère de l'Éducation souhaite féliciter les apprentis suivants pour avoir terminé leur programme d'apprentissage avec succès et pour avoir obtenu leur certificat de compétence :

- | | | |
|---|---|--|
| Cliff Charbonneau – Mécanicien de véhicules automobiles | Andrew Van Bibber – Charpentier | Patrick Vostrel – Technicien de matériel de plein air motorisé |
| Matthew Genier – Mécanicien de véhicules automobiles | Milo Jordan – Électricien (construction) | Riley Smith – Plombier |
| Brian Meyer – Mécanicien de véhicules automobiles | Tyson Knutson – Électricien (construction) | Nick Balderas – Électricien pour un réseau de distribution d'énergie |
| Adam Morton – Mécanicien de véhicules automobiles | Hector Lang – Électricien (construction) | Roger Floyd – Électricien pour un réseau de distribution d'énergie |
| Andrew Nemeth – Mécanicien de véhicules automobiles | Chris Thomas – Électricien (construction) | Dale Richardson – Monteur de lignes sous tension |
| Desmond Schab – Mécanicien de véhicules automobiles | Brian Charman – Cuisinier | Jonathon Dolding – Technicien de réparation et d'entretien de véhicules récréatifs |
| Chance Temple – Mécanicien de véhicules automobiles | Paul Taylor – Entrepreneur de pompes funèbres | Craig Duncan – Ferblantier |
| Ralph Beisser – Charpentier | Scott Arcand – Vitrier | Daryl Krause – Ferblantier |
| Jesse Gilday – Charpentier | Jennifer Dueck – Coiffeuse | Jeff Reed – Soudeur |
| Simon Gormley – Charpentier | Sheri Pedersen – Coiffeuse | |
| Lymond Hardy – Charpentier | Marta Rogers – Coiffeuse | |
| Blair MacDonald – Charpentier | Tana Tarr – Coiffeuse | |
| Sheldon Pahl – Charpentier | Matthew Johnson – Mécanicien d'équipement lourd | |
| Hai Pham – Charpentier | Duane MacKenzie – Mécanicien d'équipement lourd | |
| Joel Thomas – Charpentier | Keith Gartner – Débosseleur-peintre | |
| | John Matheson – Mécanicien de brûleurs à mazout | |

Yukon
Éducation



GRC GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE.

» DEVEZ MEMBRE DE LA GRC
www.grc.ca

Joignez-vous à nous lors de notre exposé sur les carrières
Le mardi 4 décembre à 19h30
Centre des jeux du Canada
Salle n° 2 (première étage)
Contacte : Cst. Calista MacLeod au 633-8638

Gouvernement du Canada / Government of Canada **Canada**

PROGRAMME DE FORMATION ET D'EMPLOI POUR ÉTUDIANTS

AVIS AUX EMPLOYEURS!
Êtes-vous en mesure d'offrir un emploi d'été pour un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire qui :

- sera rémunéré 14,40 \$/ l'heure
- offre un minimum de 37,5 heures de travail par semaine
- garanti au moins 450 heures de travail
- est lié à un domaine d'études
- sera avantageux pour l'employabilité future de l'étudiant

VOUS POURRIEZ ÊTRE ADMISSIBLES À UNE SUBVENTION SALARIALE DE 50 %, SOIT DE 7,20 \$/ L'HEURE.

Les employeurs admissibles sont notamment les entreprises privées et tous les organismes non gouvernementaux qui existent au Yukon depuis plus d'un an.

La date limite pour présenter une demande est le 11 janvier 2008

Pour obtenir des renseignements ou un formulaire de demande, veuillez communiquer avec le :

Ministère de l'Éducation
Direction de l'enseignement postsecondaire
Ann Birnie, Emploi et formation
1000, boul. Lewes, Whitehorse (YT)
Téléphone : 667-5927
Télécopieur : 667-8555
Sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5927
Courriel : ann.birnie@gov.yk.ca
Site Web : www.education.gov.yk.ca

Yukon
Education

Emplois, postes, professions, appels d'offres

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?
Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle

- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA Yukon
Service d'Orientation et de Formation des Adultes

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada

L'aurore boréale

Appel de propositions (par anticipation)

Le group de planification chargé d'examiner la situation des sans-abri de Whitehorse accepte les demandes de financement présentées par des organismes souhaitant obtenir une aide financière pour répondre aux besoins des sans-abri ou des personnes vulnérables de la ville de Whitehorse.

Date limite de remise des demandes :
Le 9 janvier 2008, 12 h.

Les trousse d'information faisant état des conditions d'admissibilité et des exigences liées à l'appel de propositions sont disponibles depuis le 21 novembre 2007, à l'adresse suivante :

Hôtel de Ville de Whitehorse
2121 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon)
Y1A 1C2

Veillez adresser vos questions concernant l'appel de propositions par anticipation à :

Madame Christine Burgess, Service Canada
Téléphone : 1-866-317-8555

1 800 O Canada (1-800-622-6232)
ATS 1-800-926-9105
www.homelessness.gc.ca

Gouvernement du Canada / Government of Canada **Canada**

capsules

Où il est question de choses et d'autres

La respiration d'un diabétique

Les piqûres : l'enfer des diabétiques. Pour suivre l'évolution de leur niveau de sucre, il faut faire des prélèvements sanguins, et sur toute une vie, ça fait beaucoup, beaucoup d'aiguilles. Peut-être trouveront-ils espoir dans une recherche en cours où, à l'Université de Californie, on analyse l'haleine des enfants, à la recherche d'indicateurs de sucre dans le sang. Les technologies, appelées chromatographie et spectrométrie de masse, permettent en effet de détecter d'infimes traces d'un composé présent dans l'air et les chercheurs ont bon espoir que plus ils auront étudié d'haleines de diabétiques, avant et après leur prise d'insuline, plus ils seront à même de repérer la « signature » moléculaire d'un sang dangereusement chargé en sucre. À

suivre...

Ce qui est écrit sur la bouteille de pilules

Comprenez-vous toujours les instructions sur la bouteille de pilules? Selon une étude récente, 46 % des patients ont donné de mauvaises réponses lorsqu'on leur a demandé d'expliquer ce que telle ou telle directive voulait dire. Même quelque chose que les médecins auraient cru simple, comme « prendre deux tablettes deux fois par jour », a réussi à confondre des détenteurs d'un diplôme de niveau collégial. L'étude a été réalisée en vue d'un congrès sur la normalisation des étiquetages de médicaments, qui avait lieu à Washington en octobre. Normalisation, comme dans « toujours utiliser les mêmes mots ou les mêmes symboles pour désigner la même chose » : les profanes seront en effet étonnés d'ap-

prendre qu'il n'existe aucune terminologie standard.

Décalage horaire

Le changement d'heure est peut-être plus dur à supporter que nous ne le croyons. Des chercheurs de l'Université de Munich en sont convaincus, à présent qu'ils ont démontré que le moment où nous nous endormons et celui où nous nous réveillons — en l'absence de réveil-matin — évoluent de jour en jour, en fonction des heures d'ensoleillement. Petit problème: notre corps, lui, ne sait rien de l'heure avancée et de l'heure normale : avancer ou reculer d'un seul coup les horloges nous « débalance » donc pendant un temps indéterminé. Le fait de reculer les horloges d'une heure serait plus perturbant que le fait de les avancer, selon ces chercheurs.

Musique en tête

Nous sommes à peu près tous capables de reproduire dans notre tête ou en sifflant, une musique que nous venons d'entendre — et cette reproduction sera souvent étonnamment proche de l'original. Ce talent nous semble tout naturel, mais il nécessite en réalité un énorme travail de notre cerveau. À quoi ce talent sert-il donc? Son plus proche équivalent, la capacité à parler, a de toute évidence eu

une utilité à un moment de l'évolution : le développement du langage a été en effet indispensable au développement de notre intelligence. Mais le développement du « langage » musical, lui, à quoi peut-il servir? C'est la question que pose Oliver Sacks — médecin et chercheur — dans *Musicophilia: Tales of Music and the Brain* (Knopf éditeur, 2007).

Agence Science-Press

OFFRE D'EMPLOI

Responsable, Communications et politiques
Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Direction des services en français
Concours n° : 07-AR14-13 (en cours de révision)
Salaires annuels : 57 961 \$ à 66 874 \$

Date de clôture : 14 décembre 2007, à 17 h

La Direction des services en français est à la recherche d'une personne créative, qui accorde une grande importance à la prestation des services, et qui se joindra à son équipe à titre de responsable des communications et des politiques.

Le/la responsable des communications et des politiques sera chargée(e), entre autres, d'élaborer un plan de communication détaillé relatif à la prestation des services en français, en collaboration avec les coordonnateurs des services en français et les analystes en communication des ministères; de consulter la communauté francophone à l'égard des priorités; d'effectuer des recherches et des analyses en vue d'appuyer le développement de politiques et la préparation de documents d'information en réponse à des questions précises, y compris des questions soulevées devant l'Assemblée législative; de superviser le travail du coordonnateur des sites Web en français; de préparer des produits de communication tels que le rapport annuel de la Direction des services en français; et de présenter à la Direction et à d'autres ministères des conseils dans tous les domaines des communications et des politiques concernant la prestation des services en français. La plupart de ces produits de communication sont développés en anglais pour utilisation interne, puis traduits en français au besoin.

La personne recherchée s'exprime très bien verbalement et possède d'excellentes compétences en rédaction et en révision de textes, un sens de l'organisation très aiguisé et de fortes aptitudes pour la présentation d'exposés. Elle peut traiter plusieurs dossiers prioritaires dans des délais serrés et est capable de déléguer des responsabilités et de donner des directives pertinentes. Elle apporte une contribution positive au sein de l'équipe et est capable de travailler de façon autonome. Elle fait preuve de jugement dans l'analyse des questions, la formulation de recommandations de stratégies et l'élaboration de lignes directrices et de politiques visant à assurer la prestation efficace des services en français. C'est une personne motivée, à l'esprit critique et objectif, qui peut résoudre des problèmes complexes de façon stratégique. La capacité de faire preuve de tact et de diplomatie est essentielle lorsque le/la titulaire du poste coordonne des activités et traite avec des hauts fonctionnaires, des responsables et des employés du gouvernement à l'interne, de même qu'avec le public et la communauté francophone à l'externe. Ses compétences en français, à l'oral et à l'écrit, se situent au niveau intermédiaire avancé.

Si ce poste vous intéresse, veuillez soumettre votre curriculum vitae en anglais en établissant clairement que vous possédez les qualités exigées. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans le curriculum vitae.

- Diplôme ou études supérieures en administration publique, communications ou autres domaines connexes comprenant bon nombre de cours en communications, journalisme ou relations publiques;
- Expérience de développement de produits de communication;
- Expérience de la direction de personnes et de la présentation d'avis relatifs à des questions importantes et complexes à des gestionnaires supérieurs et à des équipes interministérielles ou interdivisions;
- Expérience d'analyse des enjeux et de recommandation de stratégies;
- Expérience de supervision;
- Expérience de l'utilisation de divers logiciels.

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Tout candidat/candidate devra réussir une épreuve de compétence linguistique écrite en anglais et en français avant d'être convoqué(e) à une entrevue.

La liste des candidatures retenues, qui restera valide pendant six mois, sera établie afin de pourvoir tout poste identique qui deviendrait vacant dans le même ministère ou toute vacance similaire éventuelle dans le gouvernement.

Pour plus amples renseignements, veuillez consulter le site www.employment.gov.yk.ca ou communiquer avec Sharon Strachan au 867-667-8016. Nous remercions les personnes qui postulent. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont nous aurons retenu la candidature pour examen plus poussé.

En ayant soin d'inscrire le numéro de concours, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et, le cas échéant, tout document de présentation en anglais à la Commission de la fonction publique du gouvernement du Yukon, en personne : 2071, 2^e Avenue, Whitehorse; par la poste : C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6; par télécopieur : 867-667-5755, ou par courriel : resume@gov.yk.ca. Vous pouvez joindre la Commission par téléphone au 867-667-5653.

Yukon

Commission de la fonction publique

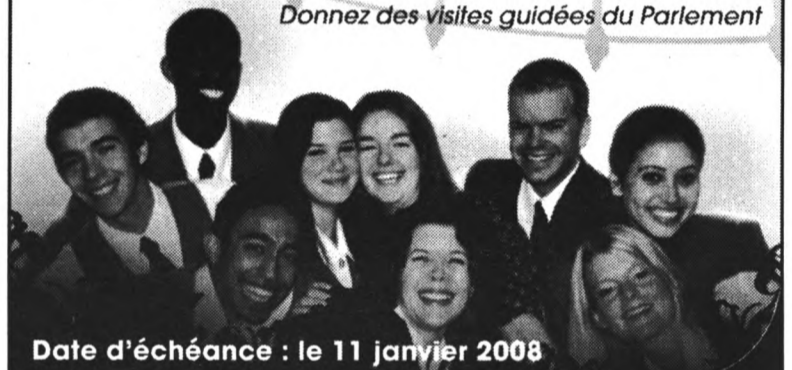
Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en matière d'emploi.

Emploi d'été au Parlement du Canada

Devenez
guide
parlementaire

Illustrez-vous
dans les
corridors
de l'histoire

Donnez des visites guidées du Parlement



Date d'échéance : le 11 janvier 2008

www.parl.gc.ca/guides

1-866-599-4999



La Commission scolaire francophone, Territoires du Nord-Ouest, cherche un.e enseignant.e en orthopédagogie pour l'École Boréale à Hay River pour l'année scolaire 2007-2008.

Enseignant.e en orthopédagogie

Nous sommes à la recherche de candidats qui :

- maîtrisent le français et sont capables de communiquer en anglais
- sont capables de fournir un environnement d'apprentissage riche pour les élèves d'un programme de français langue première
- ont de la formation et/ou de l'expérience en orthopédagogie

Les candidats doivent posséder un B. Ed. ou un degré universitaire équivalent et doivent aussi posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat d'enseignement des T.N.-O.

Les salaires des enseignants se situent entre 60749 \$ et 98078\$, plus une allocation professionnelle et une prime nordique de 4388\$.

Ce poste est à temps plein à partir du 7 janvier 2008.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, les candidats doivent clairement en indiquer leur admissibilité.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter M. Paul Thériault, directeur général de la Commission scolaire, ou Mme Sophie Call, directrice de l'École Boréale, au 867-874-6972.

Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae au plus tard le 17 décembre 2007 à :

Paul Thériault, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980 Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555
Télécopieur: 867-873-5644
Paul_theriault@gov.nt.ca

Les rapides du cheval blanc



La petite annonce suivante a été relevée dans un grand quotidien de Montréal : « Prenez avis que M. Michel Laberge s'adressera au ministère de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom pour celui de Nhwawhacha-Quenthwane-Nequenchatha. » L'explorateur Michel Laberge dont le lac porte le nom, doit se retourner dans sa tombe...

Une nouvelle personne a joint l'équipe de la Direction des services en français. La toute souriante Lucia Gillespie y occupe le poste d'adjointe-administrative



de la directrice Carol Genest.

Qu'est-ce que Maryne Dumaine et Julie Plourde ont en commun outre leur beau sourire?

Les deux jeunes femmes sont nées la même journée au tout début de décembre!

Ne vous frottez pas les yeux, vous l'avez bien vue en ville. Judith Trudel, qui était directrice de La garderie du petit cheval blanc il y a une dizaine d'années, est venue passer quelques semaines de vacances à Whitehorse.

En marchant à son travail, en plein centre-ville de Whitehorse, Janice Durant a eu la surprise de voir un magnifique renard poursuivi par un corbeau malin...

Musique en fête



Édifice administratif principal du gouvernement du Yukon • 2071, 2^e Avenue
Du 3 au 7 décembre 2007 • De midi à 13 h

Le lundi 3 décembre

The Big Band
Chef d'orchestre : Kelly Collins

Le mardi 4 décembre

Chorale communautaire de Whitehorse
Persephones
Neptunes
Direction : Barbara Chamberlin
Accompagnement : Barry Kitchen

Le mercredi 5 décembre

École élémentaire Golden Horn
Direction : Annie Avery
École élémentaire de Whitehorse
Direction : Gerald Woolridge
École élémentaire Jack-Hulland
Direction : Pat Bort
École élémentaire Elijah-Smith
Direction : Jon Heaton

Le jeudi 6 décembre

Ensemble à cordes de Whitehorse
Direction : Fumi Torigai
École élémentaire Holy Family
Direction : Jane Stanyer

Le vendredi 7 décembre

Orchestres de l'école secondaire catholique Vanier; les chanteurs de jazz, et le group de jazz Kool Kats, l'ensemble de musique de deuxième cycle, l'orchestre de jazz Combo du deuxième cycle, et le groupe Roch and Tech
Direction : Anne Turner

Yukon
Gouvernement

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1
de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM



L'Aurore boréale

Calendrier communautaire

Vendredi 30 novembre

- Le Café-rencontre du 30 novembre accueillera Annie Langlois et compagnie avec des saveurs de la Corse à 17 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Info : Mélissa au 668-2663, poste 214
- Ciné-France à 20 h (après le Café-rencontre)

Samedi 1^{er} décembre

- Émission *Rencontres* diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5.

Animateur : Claude Gosselin

Dimanche 2 décembre

- Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10.

Mardi 4 décembre

- Présentation de la trousse d'information médicale d'urgence (TIMU) / PCS de 18 h 30 à 20 h 30. Venez en apprendre plus afin de savoir qui avertir en cas d'urgence. Gratuit.

Mercredi 5 décembre

- Atelier en français « Comment survivre à son premier hiver au Yukon » de 19 h à 20 h.

Centre de la francophonie

Vendredi 7 décembre

- Café-rencontre : souper « Là là » avec les « bleuets » du Yukon 17 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Info : Mélissa au 668-2663, poste 214

Samedi 8 décembre

- Émission *Rencontres* diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5.

Animateur : Stéphan Poirier

Dimanche 9 décembre

- Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10.

Mardi 11 décembre

- Reps-répit avec atelier d'artisanat à 11 h au Centre de la francophonie

Vendredi 14 décembre

- Midi Se nourrir l'esprit / PCS. Présentation de la trousse médicale d'urgence à la salle communautaire du Centre de la francophonie de 12 h 5 à 12 h 55. Apportez votre lunch. Gratuit.
- Atelier pour les aînés(es) à la salle communautaire du Centre de la francophonie de 13 h 30 à 15 h 30. Gratuit.
- Café-rencontre par l'école Émilie-Tremblay.

Petites annonces

667-2931

Courriel : journaliste@afy.yk.ca

Date de tombée : 17 h le mercredi précédant la parution • Encadré pour une annonce d'affaire : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

Recherché

J'ai besoin d'un *housesitter* pour garder ma maison et mes deux chats, du 15 décembre au 3 janvier. Tel: 334-8303 (Leslie)

- recherche petit 4 x 4 transmission manuelle. Modèle Susuki Sidekick, chevrolet ou Géo Traker, Toyota Rav4. 456-2628.

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot

APF

A louer

• Chambre meublée dans Riverdale. Accès à toute la maison. 450 \$ par mois. 633-4887

• Villas en Floride
Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code201 (spéciaux) shorewalk.com

À vendre

Porte-bébé Baby Trekker 50 \$
Chaise haute + plateau amovible 45 \$
Table à langer + accessoires 45 \$
Poussette 3 roues + écran protecteur 115 \$
667-7751 après 18 h